

2 jours à PARIS puis CROISIERE SAINT-PETERSBOURG – MOSCOU Du 7 au 17 septembre 2018

Mardi 4 septembre :

Départ de la maison à 13 h pour l'arrêt du bus Transisère, lequel nous conduit à Chambéry à la gare routière d'où nous avons un Flixbus qui nous conduira à la gare routière de Paris Bercy.



Ce bus vient de Turin, les deux chauffeurs sont italiens, ne parlent pas français et ne sont ni gracieux, ni sympas, ils nous amènent cependant à bon port après un rapide piquenique à 2 heures de Paris. Nous arrivons avec le quart d'heure de retard que nous avons au départ. Il est 22 h15 et il nous faut près d'une heure, à pied et métro, pour rejoindre la Résidence Richerand. Elle est idéale pour y passer deux nuits : propre, calme, confortable avec une petite cuisine, commune à trois chambres, pour manger.

Mercredi 5 septembre :

Nous nous réveillons tout surpris : il est 10h30, nous venons de passer une excellente nuit de récupération.



Nous partons à pied à 11h30 dans la direction de la Bastille pour le Pont des Arts afin de randonner sur le Viaduc des Arts, « une coulée verte » de près de 5 km qui va jusqu'au bois de Vincennes.



Nous rentrons par Bercy et la Gare de Lyon.

Ce soir, nous avons prévu d'aller au théâtre à pied pour voir une pièce écrite et mise en scène par Philippe Bulinge « Les Rostand ». Philippe nous est très proche puisqu'il a écrit et mis en scène les deux derniers spectacles de la voie Sarde à Saint-Christophe la Grotte, notre nouvelle commune.

Cette pièce qui commence à obtenir du succès est la première ce soir à Paris et sera jouée chaque mercredi jusqu'au mois de janvier 2019.

Nous nous faisons un plaisir d'envoyer notre appréciation sur ce moment de plaisir.

« Une grande soirée dans l'intimité d'un joli petit théâtre.

Dès le premier instant on est au cœur de la violence, des doutes de l'auteur à la recherche de reconnaissance et de succès... On traverse des périodes d'intenses émotions dans la vie tumultueuse de ce couple.

Le résultat est époustoufflant.

Un grand bravo à Charlotte Michelin et Vincent Arnaud pour leur remarquable interprétation. »



Jeudi 6 septembre :



Nous partons, toujours à pied, en direction de l'opéra Garnier, puis rue de Rivoli, la Concorde. Nous longeons la Seine jusqu'à l'Île de la cité et revenons à la Résidence récupérer nos valises pour nous rendre à notre hôtel Formule1, sommaire mais bien pour une nuit.

Vendredi 7 septembre :

Nous avons été bien inspirés d'être un peu en avance pour la navette qui nous emmène à l'aéroport : elle a près d'une demi-heure de retard.

A l'aéroport, au point de rendez-vous avec l'agence Rive Gauche nous récupérons nos passeports avec le visa russe.

Nous arrivons sans problème à Saint-Petersbourg via Frankfort avec la compagnie aérienne Lufthansa.

Il nous faut avancer nos montres d'une heure.

Nous sommes accueillis par des hôtes qui nous conduisent au bus pour rejoindre notre bateau le « REPIN », du nom d'un peintre très connu.

Nous sommes très étonnés par la douceur du temps, il y a un beau soleil et il fait 24°. Mais nous sommes prévenus : il faut toujours avoir un parapluie à portée de la main, le temps change d'un instant à l'autre.

Pour arriver sur notre bateau, il nous faut traverser deux autres bateaux à quai.

Nous nous installons dans notre cabine qui est simple mais où il y a tout ce qu'il faut pour passer 11 nuits agréables.

Sur le bateau la Wifi est gratuite.



Nous faisons connaissance avec les personnes francophones que nous côtoierons tout au long de notre voyage. Nous sommes 43. Les autres passagers sont italiens et russes. Nous sommes environ 200 passagers, et presque autant de membres d'équipage.

Repères historiques de la RUSSIE :

Au Moyen Age, où rivalisent les princes de Kiev au sud, Novgorod au nord-ouest, Vladimir, Soudal, puis Moscou au centre, le prince de Moscou imposera sa suprématie et prendra le titre de tsar = César.

C'est le début du futur empire russe.

Les Mongols et les Tatars ont ravagé le pays jusqu'à Moscou pendant les XIIIème, XIVème et XVème siècle.



1462 - 1505 - Yvan III, grand fédérateur des terres russes, s'approprie l'emblème pour la Russie : l'aigle bicéphale.

1533 - 1584 - Yvan IV dit le Terrible s'attribue le titre de tsar - régime de terreur. Il repoussera définitivement les Mongols et commencera la conquête de la Sibérie.

1591 - Le tsar Dimitri, unique héritier d'Ivan le Terrible, a été assassiné dans le kremlin d'Ouglitch à l'âge de 8 ans. Avec lui s'éteignit la dynastie des Rurikides, vieilles de six siècles.

1598-1613 - Règne de Boris Godounov

1613 - Michel Romanov, nouveau tsar de la Russie, c'est le début de l'ère des Romanov.

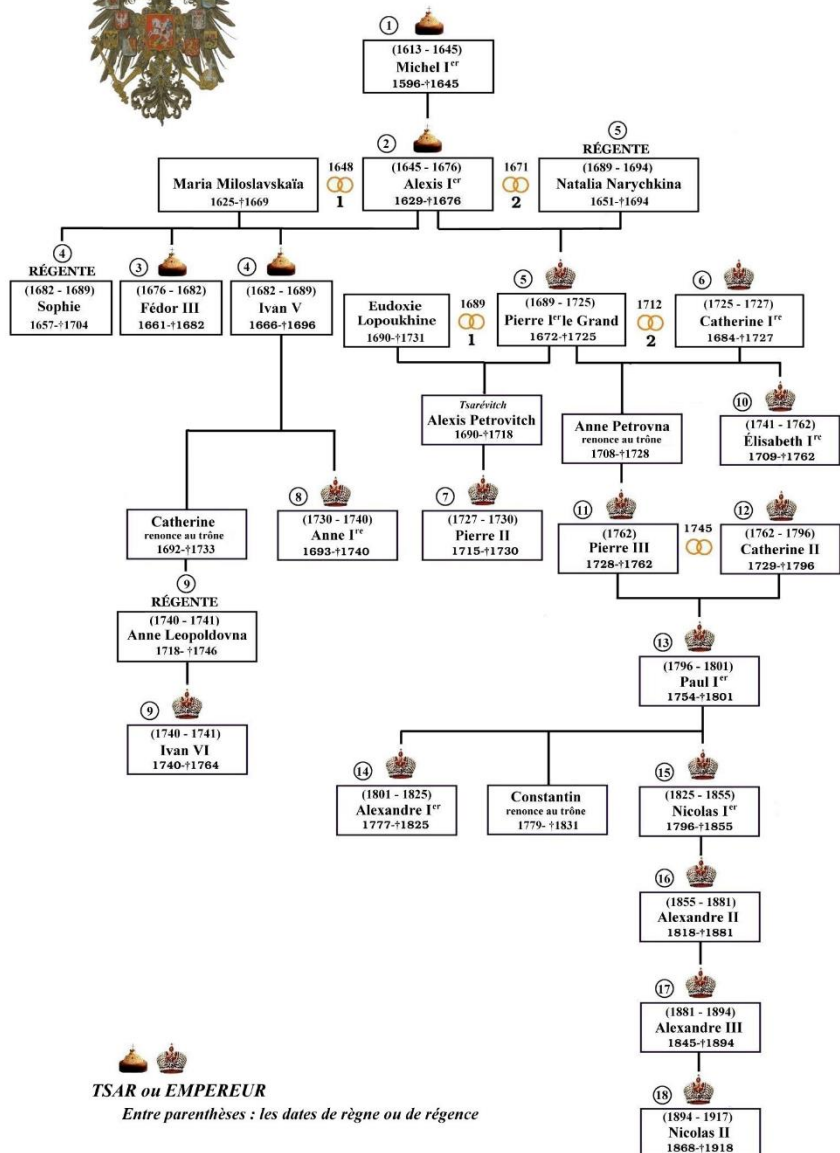


Michel Romanov



Nicolas II

Les monarques de la dynastie Romanov (1613 ~ 1917)



1667 - Schisme de l'église orthodoxe russe.

1689-1725 - Pierre 1er dit Pierre le Grand bâtit Saint-Pétersbourg en 1701, il en fera la capitale et ouvrira la Russie sur l'Europe par l'accès à la Baltique (guerres contre Suède, Lituanie, Pologne). Depuis Pierre le Grand, les russes utilisent les chiffres arabes, mais également les chiffres romains.

1725 - Règne des impératrices, Catherine, femme de Pierre, puis Anne sa nièce, puis sa fille Elisabeth.



1762-1796 - Règne de la despote Catherine II la Grande, qui poursuivra l'ouverture du pays et atteindra la Mer Noire.



1801-1825 – Règne d'Alexandre 1er, le Libéral.

1812 - Napoléon entre en Russie, Alexandre 1er fera reculer Napoléon devant Moscou en 1812. Incendie de Moscou du 4 au 8 septembre 1812.



1825 - Révolte des décembristes.

1825-1855 - Règne absolutiste de Nicolas 1er, le gendarme de l'Europe.

1855-1881 - Alexandre II, à la politique libérale, est un réformateur. Il abolira le servage en 1861, mais sera assassiné par le clan conservateur le 1^{er} mars 1881.

1881-1894 - Alexandre III – le conservateur – En 1892, Witte, ministre, commence la construction du transsibérien.

1894-1917 - Règne du dernier tsar Nicolas II, fils de Alexandre II – Nicolas II abdique, il sera balayé par la révolution bolchévique de 1917. Il est fusillé avec sa famille par les Bolchevicks le 17 juillet 1918. Ses funérailles officielles auront lieu en 1998 et il rejoint ses prédécesseurs dans la cathédrale Saint Pierre et Paul à Saint Pétersbourg.





1905 - Défaite contre le Japon – 1^{ère} révolution russe.

1906 - Expérience parlementaire avec la douma qui comprend 450 députés.

1905-1907 - Première révolution russe.

1906-1911 - Tentative de réforme du 1^{er} ministre Stolypine mais Nicolas II préférera se fier à Raspoutine.

1914-1917 - Première guerre mondiale, fatale au pouvoir tsariste, le régime impérial s'éteint. 1914 - Saint Pétersbourg est rebaptisée Petrograd.

1917 - En mars, gouvernement provisoire, en novembre les bolchéviks le renversent. Le mouvement bolchévik conduit par le marxiste Lénine aboutit à une société collectiviste. Lénine prend le pouvoir.

1918-1920 - Guerre civile et terreur rouge.

1922 - Décembre, l'union soviétique est fondée sur les ruines de l'empire. Moscou devient capitale.

1924 - Lénine meurt, Staline s'empare du pouvoir : naissance de l'URSS.

C'est Staline qui a imposé l'alphabet cyrillique russe qui est composé de 33 lettres.



trotsky 1879/1940

Stalin 1878/1953

lênin 1870/1924

1928 - Collectivisation de l'agriculture, planification de l'industrie.
 1936-1956 - Staline dont la clé de voute du régime est le goulag.
 1937 - Année noire de la terreur stalinienne.
 1941-1945 - Guerre contre l'Allemagne hitlérienne.
 1953 - Mort de Staline.
 1956 - Nikita Kroutchev et la déstalinisation.
 1961 - Le russe Gagarine entre le premier dans l'espace.
 1964-1982 - Kroutchev est renversé et Léonid Bregnev prend le pouvoir.
 1985-1991 - Mickhail Gorbatchev et la pérestroïka qui veut dire reconstruction.
 1986 - Catastrophe de Tchernobyl.
 1991 - Démission de Gorbatchev - Boris Eltsine devient président de la Russie, fin de l'ère soviétique.



2000 - Poutine succède à Eltsine démissionnaire.
 Mars 2004 - Poutine est plébiscité lors des élections présidentielles

Septembre 2004 - Suppression par Poutine des « préfets régionaux », pilier de la démocratie fédérale russe

Mai 2008 - Dimitri Medvedev est élu président à 42 ans. Poutine se fait nommer 1^{er} ministre.

Mai 2012 - Vladimir Poutine se fait nommer président pour un mandat allongé de 6 ans.

Mai 2018 - Vladimir Poutine est réélu président
 La Russie est aujourd'hui « un état fédéral de type présidentiel

Le pays de Vladimir Poutine nourrit beaucoup de « fantasmes » en « Europe de l'ouest » : il intrigue, il fascine, il déconcerte, il passionne.



L'orthodoxie russe :

En 988, Vladimir, prince de Kiev, choisit la religion orthodoxe et se fait baptiser avec son peuple

La christianisation des Slaves avait commencé avec les saints Cyrille et Méthode, inventeurs de l'alphabet cyrillique toujours en usage, et organisateurs de la liturgie en slavon et non en grec. Le slavon est resté la langue liturgique actuelle. L'Eglise russe, rattachée à Constantinople, est entraînée avec cette dernière dans le Schisme de 1054, puis prend son indépendance avec la création du Patriarcat de Moscou en 1589.

Pierre le Grand le remplacera par le Saint Synode.

Catherine II sécularisera les terres de l'Eglise.

En 1917, Lénine promulguera la séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais autorisera l'élection d'un Patriarche à Moscou.

Les vagues de persécutions et de campagnes d'athéisme se succéderont sous Staline et Kroutchev.

La liberté religieuse est revenue avec la fin du régime communiste et la célébration du millénaire du baptême du peuple russe en 1988.



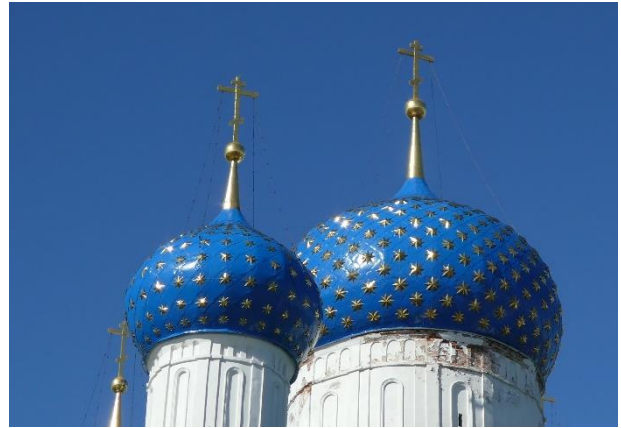
Repères concernant les monuments religieux en Russie :

Couleurs des coupoles :

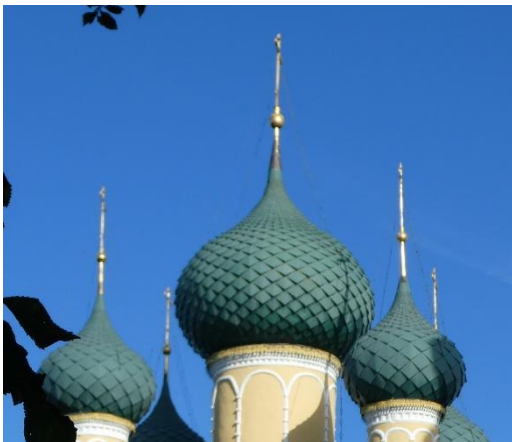
* Dorée pour les cathédrales.



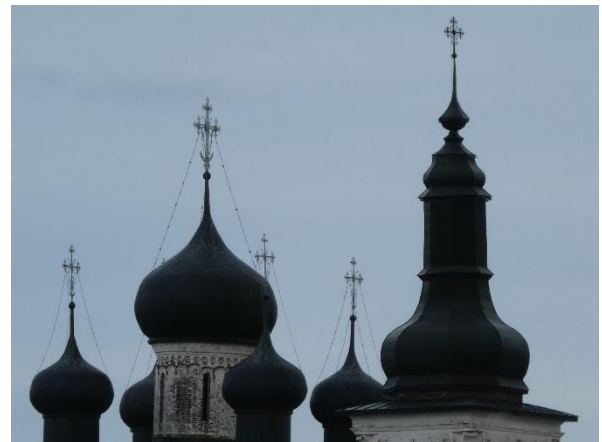
* Bleue sur les églises pour honorer la mère de Dieu.



* Verte pour le Saint Esprit.



* Noire pour les monastères.



Dans les églises orthodoxes, on différencie une église d'une cathédrale parce que dans la première il n'y a pas de chaire.

Dans les églises, l'iconostase possède 4 niveaux d'icônes :

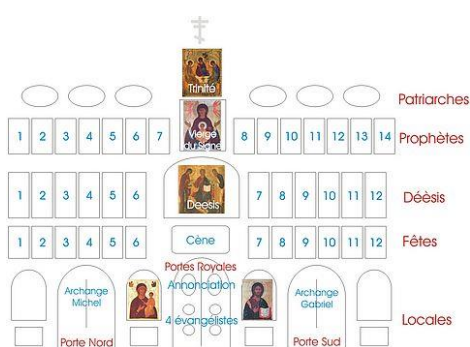
En haut ce sont les prophètes.

Dessous des icônes sur la vie du Christ.

Puis encore au-dessous les icônes sur les fêtes chrétiennes.

Dans la dernière ligne d'icônes on trouve la Porte Royale que seul le représentant du clergé peut franchir.

Le Christ en majesté est représenté assis, la main tendue, c'est le Christ pantocrator.



Jours fériés :

1, 2, 3, 4, 5 janvier : nouvel an.



7 janvier : Noël orthodoxe en Russie.

9 mai : fête de la victoire sur l'Allemagne nazie.

12 juin : jour anniversaire de la déclaration d'indépendance de la Russie en 1990.

4 novembre : fête de l'unité nationale, date anniversaire de la libération de Moscou en 1612 occupée par les polonais, ouvrant la porte à la dynastie des Romanov.



Généralités géographiques :

Née à la croisée de l'Orient et de l'Occident, la Russie incarne à la fois la dualité et la synthèse des deux univers.

Superficie de la Russie : 17 millions de km² dont 13 millions en Sibérie.

La Russie occupe 1/6^{ème} du territoire de la planète, elle s'étend sur 9000 km de l'est à l'ouest et de 4000 km du nord au sud.

Elle est entourée par trois océans : Arctique, Atlantique, Pacifique.

La géographie du continent eurasiatique est pour 1/3 européen et 2/3 asiatique.

La langue russe est parlée partout en Russie avec, selon les régions, des accents différents.

Il existe 11 fuseaux horaires en Russie.

Selon les régions on peut trouver le bouddhisme, l'islam comme en Tchétchénie, une communauté juive et des évangélistes.

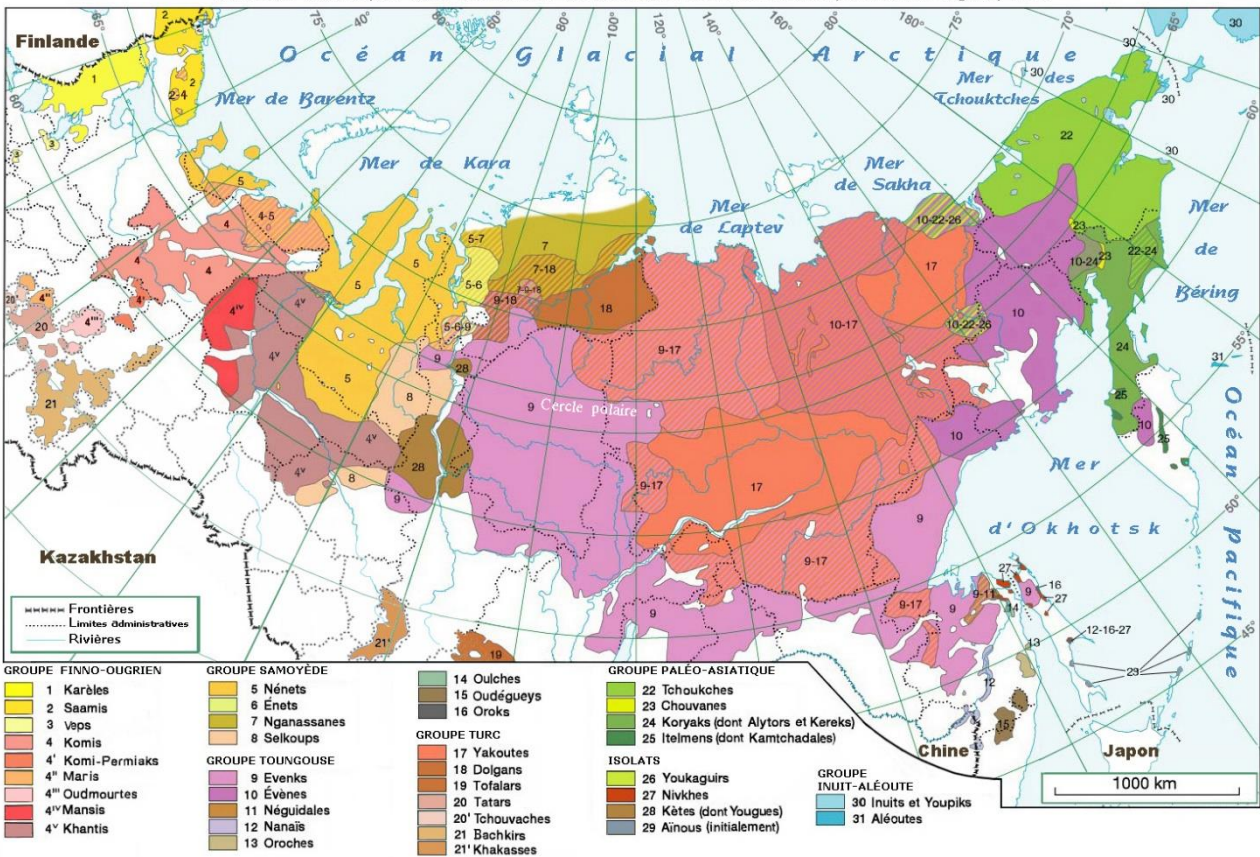
L'école est obligatoire dès l'âge de 8 ans. La durée des études doit être de 8 ans minimum. Après 11 ans d'étude on peut poursuivre à l'université.



Il y a 160 ethnies différentes en Russie

PEUPLES INDIGÈNES DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE

d'après « *Narodii Rossii i spered'nykh stren.* », PKO Kartografia, Moscou 1995
 avec des détails pris dans les travaux de W.K.Dallmann de l'Institut polaire Norvégien, 1997



Entre **Moscou et Saint Pétersbourg**, la nature est restée sauvage avec un paysage de forêts : bouleaux, pins, sapins, aunes, trembles, érables, colonisée par des élans, renards, lièvres, lynx, sangliers, martres, castors, coqs de bruyère, tétras, les loups sont très nombreux, l'ours brun dit « tsar des bois » ainsi que les moustiques qui forment d'épais nuages au-dessus des étendues marécageuses.

Le long des fleuves, des cités ont été construites ainsi que des monastères aux coupôles colorées.

Le pays est cerné au nord par les glaces de l'océan arctique, à l'est par la gigantesque Sibérie au sud par le redoutable désert de Gobi et les infranchissables montagnes de l'Himalaya. Plus au nord, la Carélie est constellée de lacs.

Le bouleau est l'habitant privilégié de la forêt russe. Son tronc est très droit. Son bois et son écorce sont très utilisés dans l'artisanat. Le bouleau de Carélie est tordu et pousse moins vite. C'est l'arbre qui symbolise la Russie, il y en a de très nombreuses forêts.

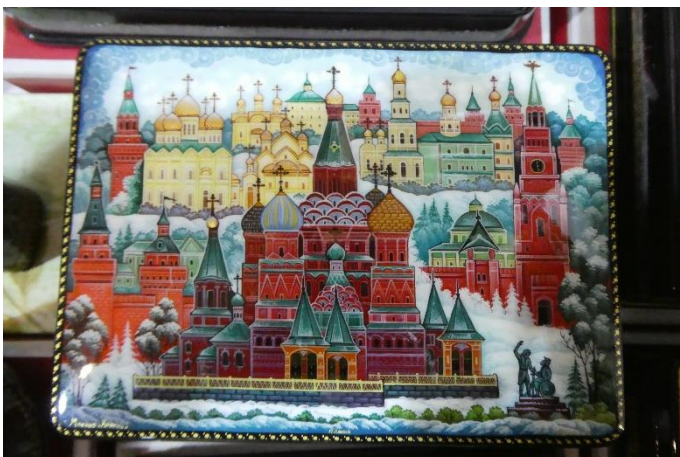


Artisanat :

Matriochka ou poupées russes, ce sont cinq figurines gigognes en bois creux qui s'emboîtent les unes dans les autres. Elles symbolisent les cinq générations que l'on trouve dans une même maison.

L'ambre est une résine fossile aux couleurs de miel et aux vertus médicinales.

Coffrets laqués en papier mâché ornés de miniatures peintes à la main.



Spécialités culinaires :

Soupe à la betterave rouge avec toutes sortes de légumes et de la viande.

Le kéfir, lait fermenté à base d'un champignon spécial.

La vodka, eau de vie de graines de seigle, orge, blé etc...



Généralités :

Il nous a semblé que le pays est actuellement en pleine évolution favorable.

Pour favoriser la démographie, l'état donne actuellement de l'argent pour les naissances à partir d'un 2ème enfant.

On circule librement d'un état à l'autre. Pour inciter les citoyens à aller travailler côté Extrême-Orient, l'état donne un pécule dans le but de favoriser le peuplement de cette région. En conséquence, les salaires sont supérieurs, mais la vie y est plus chère.

Dans les grandes villes que nous avons traversées, le parc automobile est très récent, cela ne semble pas être le cas dans les campagnes russes.



CROISIERE ENTRE SAINT-PETERSBOURG ET MOSCOU :

Samedi 8 septembre :



Nous partons en bus pour un tour de **Saint-Pétersbourg** afin d'avoir un rapide aperçu de cette ville de 6 millions d'habitants.

Nous sommes à 700 km de Moscou par la route et 1800 km en bateau.

Aujourd'hui il fait doux mais nous sommes enveloppés d'un brouillard qui va se dissiper au cours de la journée.

Un système audio très performant nous relie à notre guide ce qui nous permet de l'entendre tout en n'étant pas à proximité immédiate.



C'est Pierre-le-Grand qui donna forme en 1703 à **Saint-Pétersbourg**, puis la ville porta des noms différents à travers les époques traversées : Petrograd, Leningrad, Saint Pétersbourg.

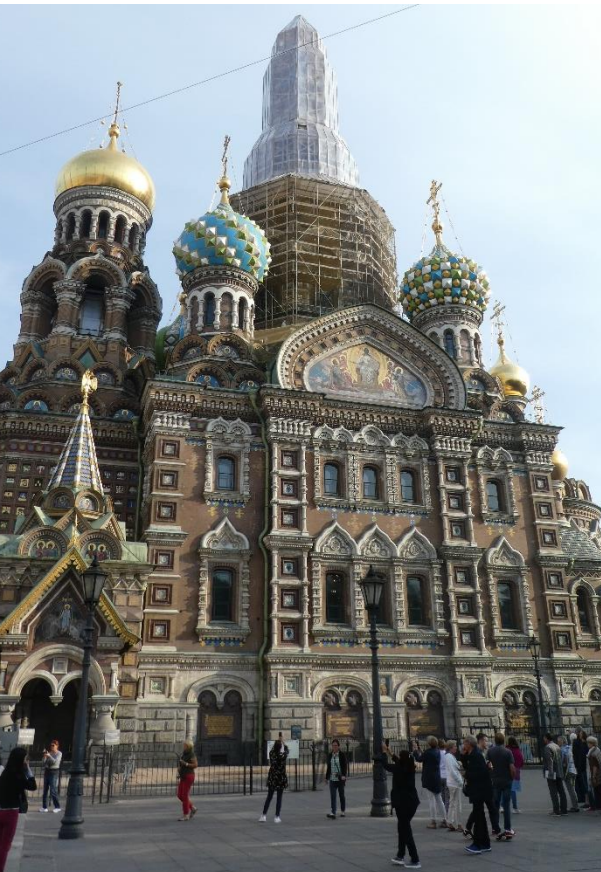
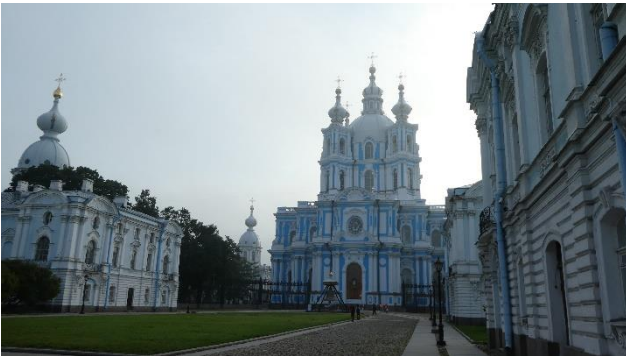
C'est la ville natale de Lénine, la deuxième ville russe avec 6 millions d'habitants.

La ville regorge de palais, de musées, de dorures.

Pendant la 2^{ème} guerre mondiale **Saint Pétersbourg**, appelée **Léningrad** à l'époque, a été nommée « ville héros » pour avoir subi le blocus allemand de 1941 à 1944. Les rations alimentaires et d'autres produits essentiels étaient transportés par le **lac Lagoda**. Le lac a également permis d'évacuer près d'un million d'habitants de la ville. Durant l'été, les vaisseaux bravaient les attaques de la Luftwaffe et les hivers, les plus froids du siècle, les camions parcouraient les routes glacées sur 110 km. On l'a appelé « la route de la vie ».

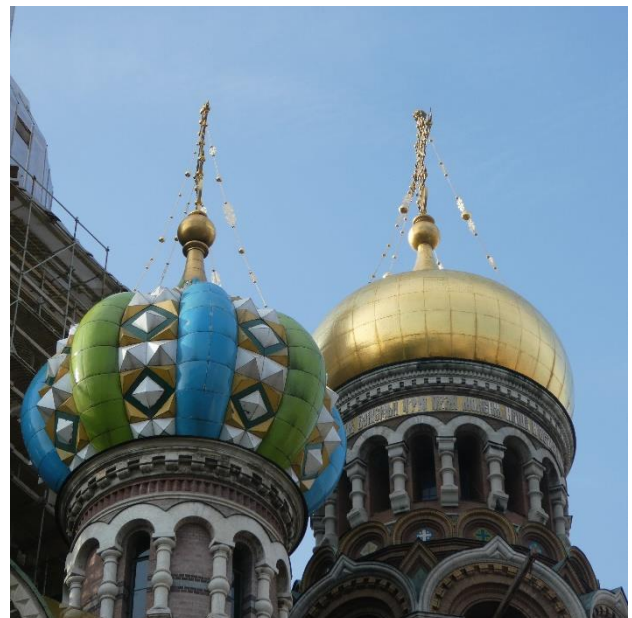


Arrêt photos à l'**Eglise de la Résurrection du Christ**, avec tout à côté le pensionnat pour les filles de bonnes familles qui restaient là de l'âge de 6 ans à 18 ans sans sortir pendant 12 ans.



Eglise Saint Sauveur du sang versé, elle est à proximité de canaux.

Nicolas II pratiquait une politique libérale et réformatrice, pour cela il fut assassiné le 1er mars 1881 ici. C'est pourquoi cette église a été construite à cet emplacement.



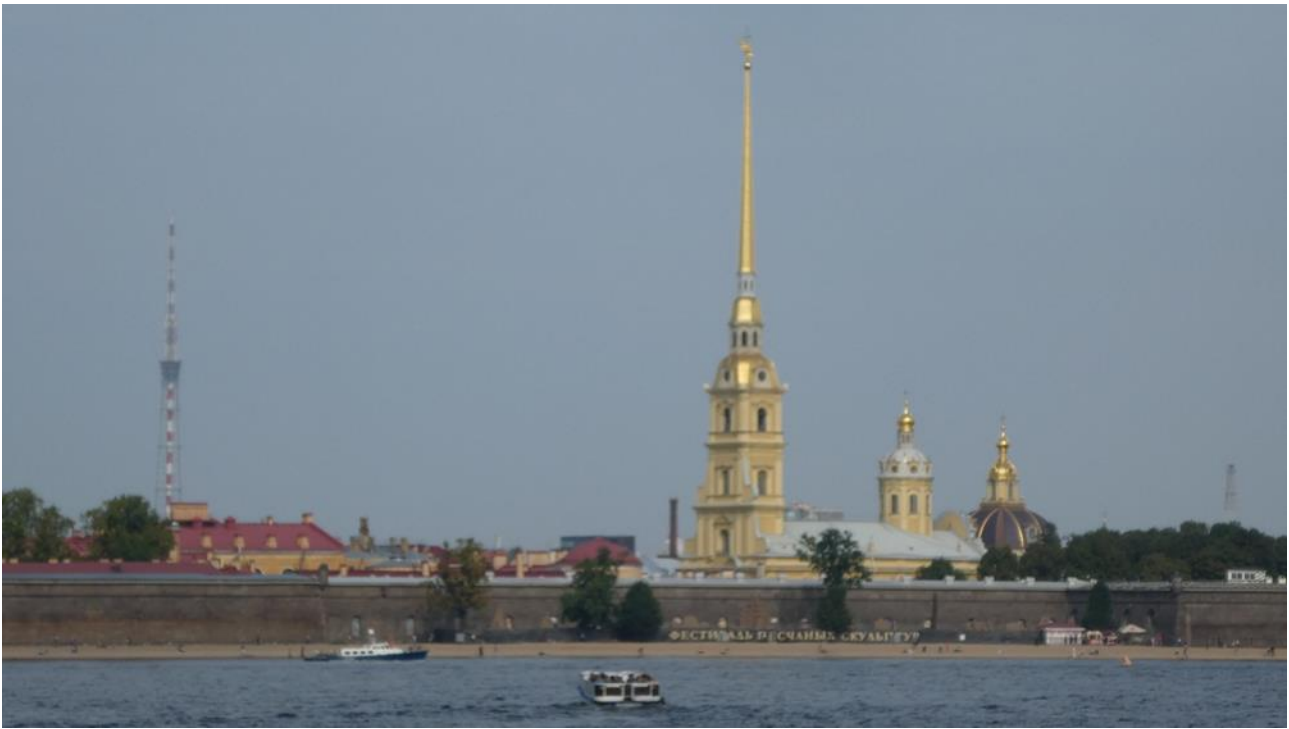
On poursuit notre découverte de la ville, sur la **perspective Nevski** d'une longueur de 5 km, pour aller à la **cathédrale de Saint Isaac**, la plus grande de Russie et la 4ème du monde. Le début de sa construction date de 1703 à la demande de Pierre LeGrand, le fondateur de la ville. Elle est actuellement musée et lieu de culte. A proximité, la statue équestre de Nicolas 1er.



Près de la **Cathédrale Saint-Pierre et Paul**, nous « dégustons le pique-nique » apporté du bateau.

Noyau originel de la cité, sur la petite **île de Zayatchy**, la **forteresse Pierre-et-Paul** fut le premier édifice de Saint-Petersbourg, construit en 1703. Flanquée de douze bastions à la Vauban, elle visait à protéger le principal accès maritime de la Russie. Mais, à défaut de défendre le pays, elle servit surtout de prison pour les opposants au régime absolutiste. La porte Saint-Pierre, principale entrée de la forteresse, est ornée d'un aigle bicéphale, symbole des tsars et surmontée d'un relief représentant l'apôtre Pierre renversant le roi Simon. Depuis 1865, un seul coup de canon est tiré tous les jours à midi depuis l'un des bastions de la forteresse. Il retentit dans toute la ville et ceci en souvenir d'une tradition qui remonte à l'époque impériale.





Située au centre de la forteresse, la **cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul** fut construite par Trezzini en 1712. Sa flèche dorée est surmontée d'un ange-girouette tenant une croix et culminant à 122,5 m.

La cathédrale est un mélange de « catholique et d'orthodoxie », on y trouve une chaire catholique et une chaire des tsars avec l'aigle bicéphale à deux têtes.

A l'intérieur, une iconostase comprend 43 icônes.



La collégiale renferme de nombreuses sépultures impériales, notamment celle de Pierre le Grand et de Catherine de Russie, Elizabeth Péetrovna et toute la dynastie des Romanov.

En juillet 1918, toute la famille Romanov est fusillée sur ordre de Lénine. En 1998, un enterrement solennel a conduit les dépouilles de ses martyrs dans cette cathédrale.

Avant de quitter la cathédrale 5 chanteurs de l'opéra de Saint Pétersbourg nous ont offert un aperçu de leur répertoire.



Tombeau des Romanov : Nicolas II et sa famille





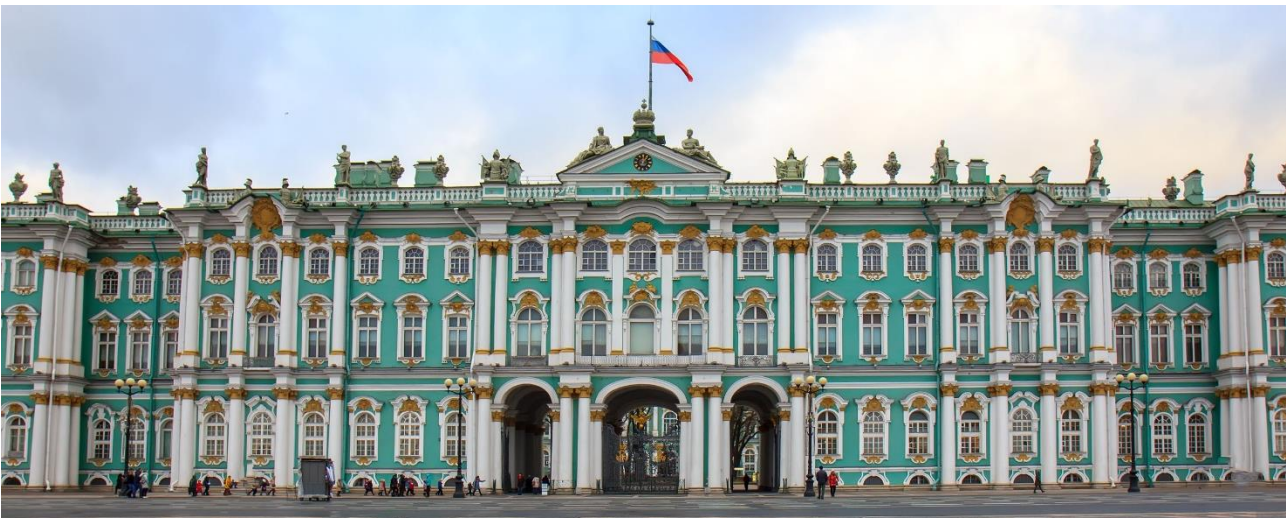
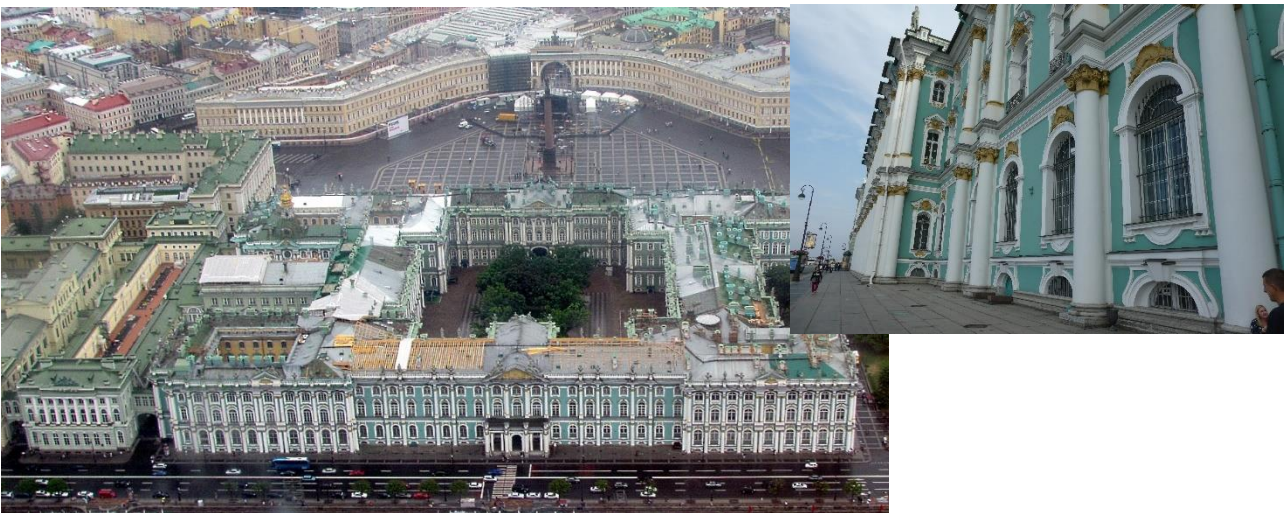
Nous reprenons le bus pour une visite à toute vitesse du **Palais d'Hiver, l'actuel musée de l'Ermitage**, au bord de la **Néva**.

A proximité du musée, les impressionnantes **colonnes rostrales** en granit rouge. Elles servaient de phares pour les navires arrivant au port et sont décorées selon la tradition romaine par des éperons (appelés également rostres) de navires. Si elles ne servent plus de phare actuellement, elles sont parfois illuminées pour les grandes fêtes nationales.



Le baroque Palais d'Hiver, l'actuel musée de l'Ermitage, installé dans l'ancien Palais d'Hiver des tsars, a été édifié de 1754 à 1762 puis modifié dans le temps, puis détruit par un incendie de trois jours en 1837.

Ce fut la résidence des tsars avant de devenir un musée à l'époque du règne de Catherine II qui acheta 225 tableaux. C'est le plus important et le plus célèbre musée russe.



1^{er} bâtiment : le portrait de Nicolas II dans la chapelle.

Dans la salle Napoléon, à l'entrée, une toile représente la Bérézina, en face la bataille de Borodino.



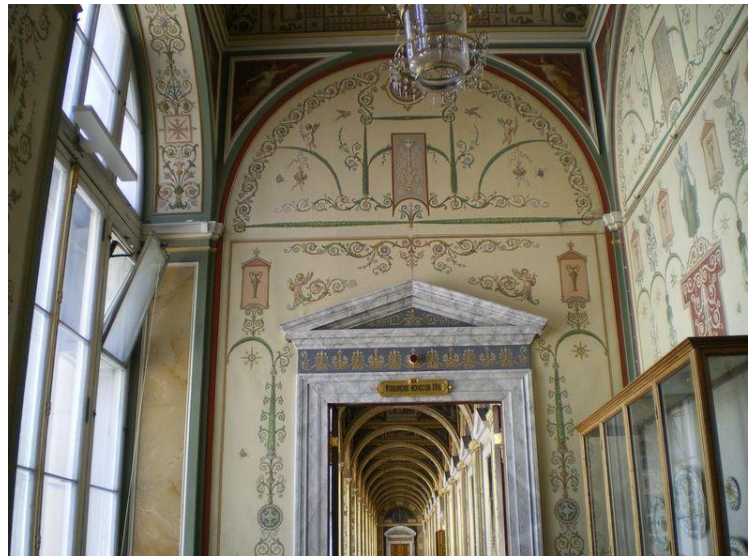
2^{ème} bâtiment : le petit Ermitage avec le jardin suspendu de la Grande Catherine. Mosaïques du XVIII^{ème} siècle. Horloge de la Grande Catherine.



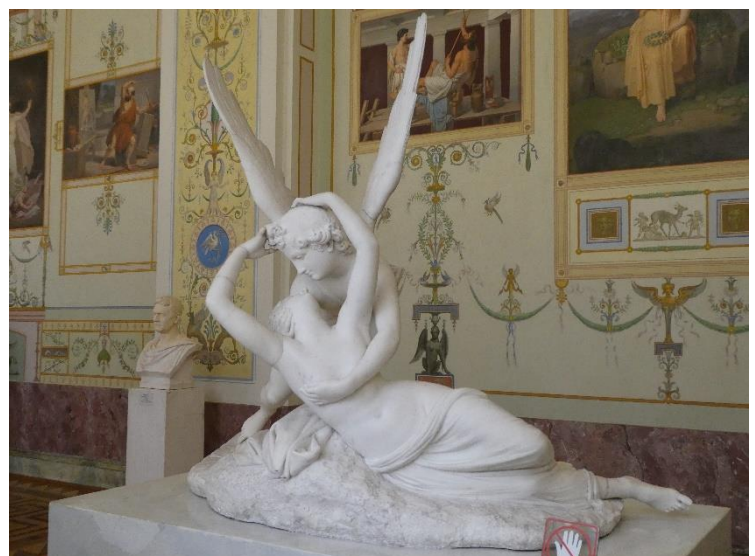
3^{ème} bâtiment : le nouvel Ermitage qui rassemble les majoliques, ces tableaux en faïence italienne en relief du XVI^{ème} siècle.



Deux toiles de Léonard de Vinci dont la Vierge allaitant, copie des Loges de Raphaël, etc...



4^{ème} bâtiment : Art Espagnol et Flamand. Salle de sculptures et psyché de Canava.



Art espagnol avec des toiles de Vélasquez dont Le petit déjeuner, toile de Goya, toile de Murillo l'enfant et le chien.



Art hollandais avec une belle collection de Rembrandt



Art de l'ancienne Egypte et mosaïques et céramiques Etrusques.



La salle des vingt colonnes est l'une des galeries les plus célèbres et l'une des plus visitée de l'Ermitage. La décoration comme l'architecture évoque un grandiose temple antique. Son pavement de mosaïques, son plafond à caissons, ses peintures murales, ont été réalisés en marbre. Elle a aussi des compositions de style grec. Les murs sont ornés de panneaux inspirés de fresques des tombes étrusques. Les frises et le plafond sont enrichis de couleurs.



A la sortie du musée, dans une pièce, un vase en jaspe de 13 tonnes est emprisonné dans une pièce, il n'est pas possible de le sortir.



En fait, cette visite express n'est qu'un survol de toutes les richesses que contient ce musée. Il faut cependant prendre le temps d'admirer la marqueterie des parquets qui coûtent une fortune d'entretien à l'état.



Diverses vues du musée.





Dimanche 9 septembre :

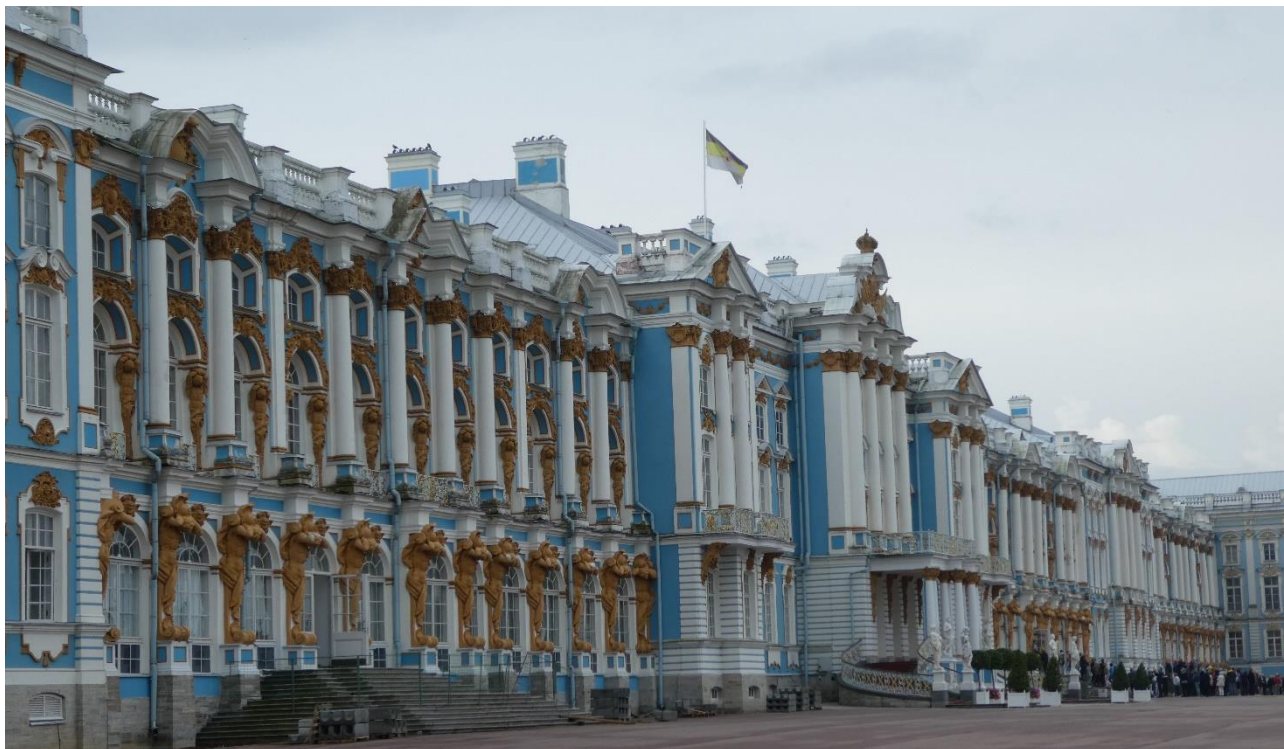
Nous avons choisi de visiter le **Palais Catherine** et lorsque que nous partons en car, le temps est couvert mais il ne fait pas très froid.

Situé dans le **village de Pouchkine**, poète, très célèbre en Russie, né à Moscou le 26 mai 1799 et mort à Saint-Pétersbourg le 29 janvier 1837 lors d'un duel. Ce village a été le cadre de l'enfance du poète puis il y a séjourné et y possédait une datcha, petite maisonnette en bois. Il y a écrit de nombreux poèmes.

Plus qu'un village, c'est un domaine impérial impressionnant qui renferme notamment le palais de Catherine I (la seconde femme de Pierre-le-Grand) ainsi que le palais d'Alexandre.

C'était le village des tsars et la résidence d'été de la famille Romanov, actuellement il y a 45000 habitants. On rejoint le palais après avoir passée la porte égyptienne.

Le palais est l'œuvre de l'architecte Rastrali, il est de style baroque avec de grandes fenêtres, il a une très belle marqueterie au sol qui nous oblige à mettre des petits chaussons en feutre avant d'entrer.





Nous suivons l'« enfilade dorée » :
1^{ère} salle qui servait d'antichambre, de salle d'attente



2^{ème} salle où une très belle table est installée avec une très belle vaisselle en porcelaine.



3^{ème} salle avec plusieurs poêles couverts de faïences



4^{ème} salle de bal de 800 m², qui servait pour les grandes réceptions.





Au plafond, la peinture du XVIIIème siècle a été faite sur une toile puis fixée au plafond. Il fallait 700 bougies pour éclairer cette pièce.



L'escalier d'abord à l'origine en bois, mais il a été détruit par un incendie et refait en marbre blanc de Carrare.



Dans les salles suivantes une succession de peintures des différents tsars avec leurs familles : la grande Catherine, Paul 1^{er}, peinture du mariage d'Alexandre II, Alexandre III, son fils Nicolas II et sa femme Alexandra.
Nous arrivons dans la magnifique chambre d'Ambre de la Baltique (cette précieuse résine fossile), qui date du début du XVIII^{ème} siècle.



Dans le hall suivant, un arbre généalogique de la famille Romanov.

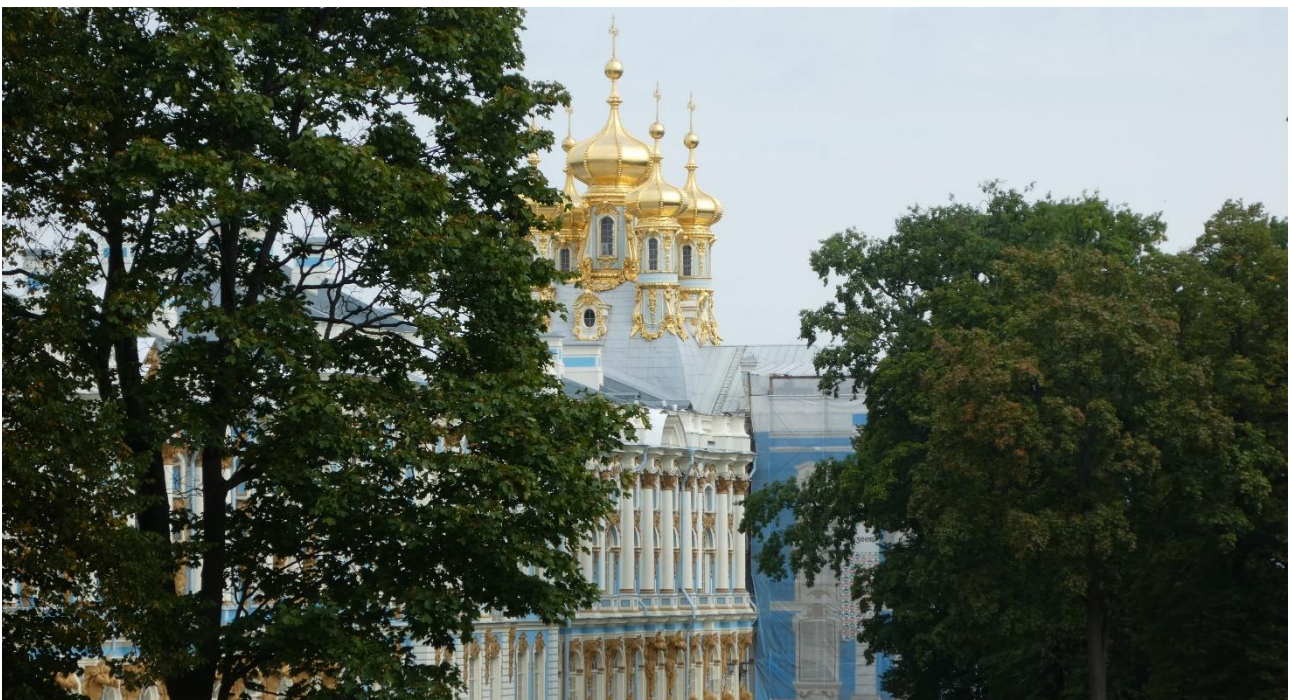
La salle suivante est habillée de peintures sur toiles qui ont été découpées pour remplir des cadres installés sur le mur. La salle suivante plus modeste servait habituellement pour la famille de salle à manger verte.

Puis on arrive dans la salle des serviteurs où se trouvaient autrefois les poêles et tout ce qui était utile pour cuisiner.

On termine la visite par deux galeries de photos qui nous montrent les désastres de la guerre sur ce palais richement décoré à l'époque et complètement détruit. Ensuite on peut voir toute la chronologie de sa restauration.



Nous rejoignons les jardins où se trouve une belle galerie où Alexandra aimait de là voir l'ensemble des jardins. Face à la galerie un bain turc aux dômes dorés avec un mini minaret. Divers bâtiments sont disséminés comme la salle de bains du personnel, la grotte, salle de concert qui possède une très bonne acoustique.



On termine par la salle à manger d'été qui servait également de salle de réunion. Afin que personne ne sache qui est dans cette salle, un mécanisme permettait à la table déjà servie de monter et descendre.



Nous levons l'ancre et commençons la croisière avec le passage de la première écluse en fin d'après-midi, juste avant de prendre le verre de bienvenue avec la présentation du personnel de bord.
Une soirée très agréable avec une très bonne chanteuse, un accordéoniste et un joueur de balalaïka.

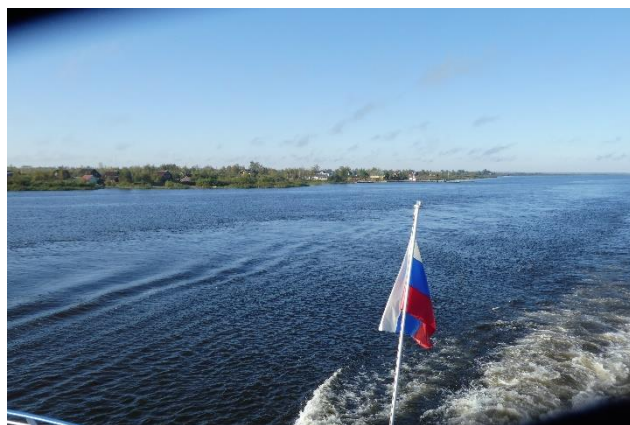


Lundi 10 septembre :

Dans la nuit, nous avons dû être stoppés à cause du brouillard très fréquent sur les lacs comme celui de **Ladoga** que nous avons traversé. Ce sont les contrôleurs des rives qui autorisent ou non la navigation.

Le lac Ladoga est connu pour son caractère sévère et ténébreux et le paysage qui l'entoure est d'une beauté austère. C'est le plus grand lac du continent européen, il ressemble à une mer, il fait 219 km sur 130 km et 18 000 km². 3500 rivières se jettent dans ce lac et seule la **Neva** en sort.

On peut trouver le phoque de Ladoga, le saumon et l'esturgeon de la Baltique, ils font partis des nombreuses espèces que l'on peut trouver dans le lac.



A 13h15, nous passons la première écluse de la journée et naviguons encore une heure avant d'accoster à **Mandroga**, village aux jolies isbas et où l'hiver la **rivière Svir** est gelée.

Le **village de Mandroga** a existé autrefois mais il a été détruit durant la 2^{ème} guerre mondiale. Le début de la reconstruction du village date de 1996.

C'est un village construit à des fins touristiques permettant ainsi de faire découvrir l'authentique artisanat local. Ils sont 50 artisans à vivre dans ces maisons en bois où ils font renaître les métiers traditionnels russes comme ce fabricant d'instruments de musique. Il nous chante de sa voix magnifique une chanson accompagné d'une vièle à roue.

On y trouve une poste, un élevage de cailles, une ferme etc...

Il y a un musée de la Vodka où de nombreuses bouteilles occupent un pan de mur, c'est impressionnant.

A 16h30 nous quittons ce village qu'en France on appellerait un Ecomusée.



En fin de soirée notre guide francophone, Maria nous donne quelques explications sur les peintures de REPIN exposées sur les murs du bateau, d'où son nom.



Ilya Iefimovitch Répine est né à Tchougouïev, près de Kharkov, aujourd'hui en Ukraine, le 5 août 1844 et décédé le 29 septembre 1930 à Repino (Kuokkala, Finlande), il est l'un des principaux peintres et sculpteurs russes du mouvement artistique Ambulants.

Les peintures les plus célèbres d'Ilya Répine sont Ivan le Terrible tue son fils (1885), Les Bateliers de la Volga (1870-73), et Les Cosaques zaporogues écrivant une lettre au sultan de Turquie (1880-91).



Le canal Volga-Baltique : entre le lac Onéga et le réservoir Rybinsk, le bateau navigue sur le canal Volga-Baltique ouvert en 1964. Il permet la liaison des mers Baltique et Caspienne. Depuis très longtemps on s'est rendu compte de l'importance d'une voie navigable liant le Nord du pays au Sud. Sous Pierre le Grand, la construction d'une voie navigable artificielle a commencé. Elle fut utilisée pendant plus de 150 ans, mais l'efficacité était faible. Depuis les années 1930 le système fut revu et terminé en 1964.

Le lac Onéga et la Carélie – ce lac est le cœur et l'âme de la Carélie, pays aux 64000 lacs, aux 26000 rivières et aux immenses étendues de forêts. Pour les Caréliens, l'**Onéga** est ce que la **Volga** est aux Russes.

La **rivière Svir** permet la jonction entre le **lac Lagoda** et le **lac Onéga**.

Le lac est grand comme 17 fois le lac Léman. Il fait 10 000 m². C'est le plus grand lac du continent européen après le **lac de Lagoda**.



Mardi 11 septembre :

Il fait seulement 10° ce matin et le ciel est menaçant lorsque nous débarquons sur l'**île de Kiji en Carélie du Nord**, au NE du **lac Onéga**.



La Carélie est frontalière avec la **Finlande**, à environ 400 km de l'île et 400 km du **Cercle polaire**.

Le climat est dur en **Carélie** : il y gèle la moitié de l'année. L'air polaire vient de l'**Arctique**, les cyclones viennent de l'**Atlantique**, en se mélangeant cela apporte la pluie et le froid.

L'hiver commence le 14 octobre, jour où la neige commence à tomber et elle commence à fondre en mars. Le lac est pris par les glaces et en juin il peut y avoir encore beaucoup de glace qui ressemble à des icebergs. L'été ne dure que deux mois et ne dépasse pas 20°.

La région regorge de forêts, de rivières et de lacs. Dans le lac on trouve en outre des saumons et des truites etc...

Dans la région, 200 variétés d'oiseaux comme des canards, des cygnes, des grues, des oies, etc...

Dans les nombreuses forêts, des ours, des élans, des renards, des loups, des lièvres etc...

Elle est peuplée de Russes, de Finlandais et de Vepses. Les Vepses se sont installés sur les rives des lacs et cours d'eau, au VIII^{ème} siècle.

Bordée par la **mer Blanche**, frontalière avec la **Finlande**, la **république**

de Carélie fait partie de la Fédération de Russie. 1600 îles se trouvent au nord du lac, dont l'**île de Kiji** où ont été tourné plusieurs films.

C'est un véritable musée de plein air où tout a été construit avec le seul matériau local : le bois.

Elle fait six km de long et un km de large. Elle est célèbre pour ses artisans : brodeuses, sculpteurs sur bois et surtout charpentiers reconnus dans toute la Russie.

50 personnes vivent ici toute l'année. Les conditions de vie sont très difficiles, il pleut très souvent, l'hiver il peut faire -50°. Il y a parfois deux mètres de neige et un mètre cinquante de glace.

Kiji doit sa notoriété mondiale à son enclos paroissial constitué de deux églises du XVIII^{ème} siècle et d'un clocher octogonal, le tout édifié en bois sans l'aide de clous.

Elles sont près du débarcadère, l'une grande pour l'été, une petite pour l'hiver.

L'église de la Transfiguration du Christ construite par Alexandre Legrand en 1714, est l'église d'été. Elle est construite en bois sculpté sans clou en fer mais avec des clous en bois de tremble. L'ossature est en rondins de pin du nord, bois très dur parce qu'il pousse très lentement et ne fait pas un anneau par année. Les 22 bulbes surmontent l'ossature avec son bulbe sommital. Ils sont de taille différente, et composent la toiture recouverte de tuiles en bois de tremble.



L'église de la transfiguration du Christ actuellement en restauration.

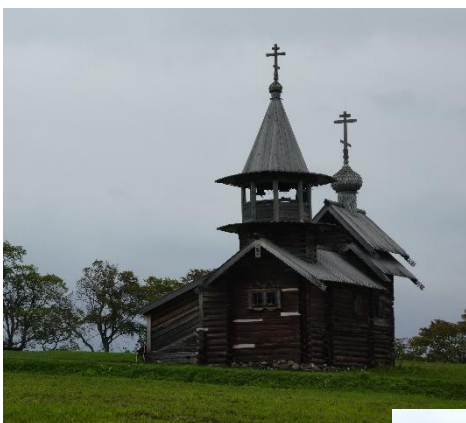


Nous visitons l'**église de l'Intercession de la Vierge**, église d'hiver commencée en 1764 avec son clocher du XIXème siècle. Elle possède une iconostase dont les icônes sont des XVI, XVII et XVIIIème siècle.
Nous avons le plaisir d'écouter 3 chantres qui nous offrent un chant orthodoxe.
Les autres églises de l'île ont été transportées de divers points du pays pour faire ce musée de l'architecture en bois en plein air.



Chapelle de l'Archange Saint Michel, on nous propose un joli concert de carillon du XVIIème siècle. Chapelle sans autel mais avec une iconostase.

Moulin utile pour les céréales. **Chapelle de la Résurrection de Saint Lazare**, du XIVème siècle construite en bois de pin et de tremble.



Dans l'après-midi, de retour sur le bateau, on s'essaye à quelques pas de danses folkloriques russes puis en soirée assistons à un concert instrumental toujours avec l'accordéon et la balalaïka, on a moins aimé la prestation de la guitariste. Après **Kiji** nous naviguons sur le **fleuve Kovja**, puis arrivons au **Lac Blanc** que nous traverserons.

Mercredi 12 septembre :

Dans la nuit la météo a changé, c'est le mauvais temps, il pleut et il y a beaucoup de vent, nous garderons ce vrai temps de Russie toute la journée ainsi qu'une partie de la nuit suivante. Nous sommes sur le **Lac Blanc**, il faut 2 heures pour le traverser.



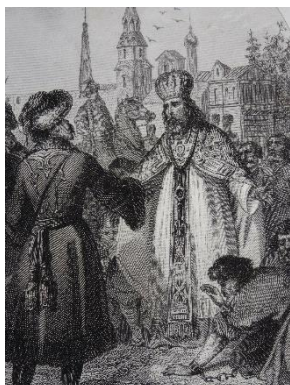
A partir du XVIIème siècle, le **lac Blanc** est connu comme lieu de pêche du tsar. Il fait 1400km² de surface. Un grand nombre de rivières se déversent dans le lac et seule la **Sheksna** en sort.

Nous poursuivons notre navigation jusqu'à **Goritzy**, dans la Russie du nord, village au bord du **Lac Blanc**. Les petites maisons sont chauffées au bois et les habitants cultivent un petit jardin.

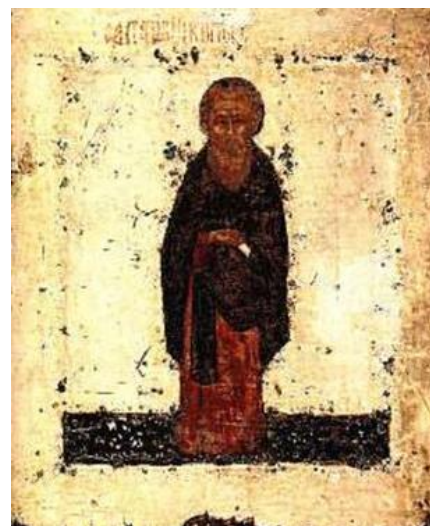
A **Goritzy**, le **couvent de la résurrection** fondé en 1544 par **Efrossinia, tante d'Yvan IV**, elle y fut enfermée par la suite pour avoir comploté contre son terrible neveu ainsi que deux de ses sept épouses.



A 8 km, une **forteresse** pour les hommes, dans le **monastère de Saint-Cyrille du Lac Blanc**. Ce serait le **moine Cyrille** qui le fonda en 1397, à la suite d'une vision de la Vierge.



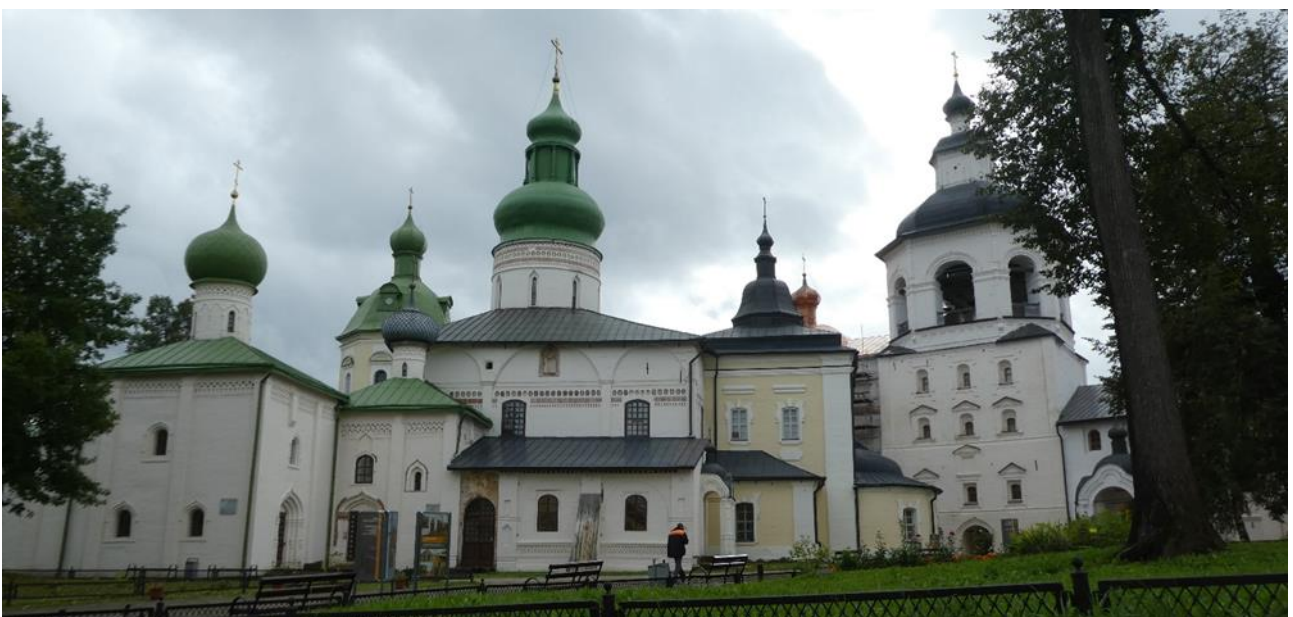
Il servira de lieu de réclusion au **patriarche Nikon**, responsable du schisme de l'église russe en 1667.



Au milieu du XVIIIème siècle, le monastère est composé entre autres de 20 000 serfs et 400 villages. Catherine II va tout confisquer et il déclinera jusqu'en 1924. Il est aujourd'hui un musée.

Vassili II fit construire la cathédrale de l'Assomption en 1497 et Vassili III les cathédrales de l'Archange Gabriel et Saint Jean Baptiste pour la naissance de son fils Yvan IV, futur Yvan le Terrible.

Le monastère est au bord d'un petit lac de 10 km² très profond, l'hiver la glace atteint 50 cm d'épaisseur.





Après avoir quitté **Goritz** nous naviguons sur le fleuve **Sheksna** d'une longueur de 186 km. Il nous conduira au **lac artificiel de Rybinsk**, après l'avoir traversé, nous prenons la direction de **Yaroslavl** sur un bras de la **Volga** puis reviendrons en direction du lac artificiel reprendre l'autre bras de la **Volga** qui nous mènera jusqu'à **Moscou**.



La retenue de Rybinsk : **Staline** a endigué la **Volga** et la **Cheksna** pour créer un énorme réservoir. Beaucoup de villages ont été noyés et on peut encore voir apparaître le haut d'une église, bien visible lorsque notre bateau passe tout près.

Ces travaux ont été fait par les prisonniers du Goulag, des dissidents intellectuels politiques non habitués aux travaux physiques, il en mourrait jusqu'à 100 par jour.



En soirée, nous continuons à nous entraîner en danse traditionnelle, il paraît que nous nous produirons à la fin de la croisière.

Bernard s'entraîne également à chanter des chansons traditionnelles... en Russe.



Jeudi 13 septembre :

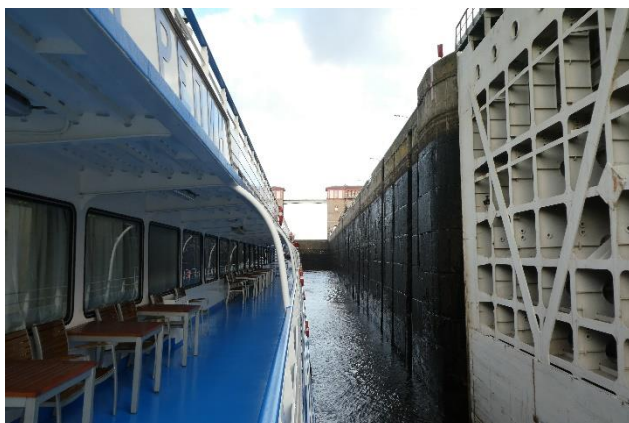


Le bateau a bien bougé cette nuit mais sur le matin... tout est devenu plus calme et nous avons retrouvé le soleil.

Nous avons raté ce matin, près du passage de l'écluse de Rybinsk, l'immense statue blanche de la mère Volga, haute de 24 mètres. Elle s'élève à l'entrée de l'écluse et lorsque nous reviendrons il sera près d'une heure du matin, il est très possible que nous la rations à nouveau.

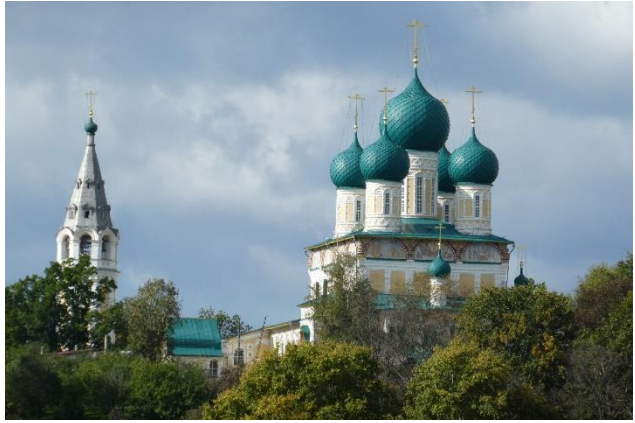
Cette statue, allégorie du fleuve « mère de la Russie » tend le bras droit vers l'immensité des flots, de sa main gauche elle tient des croquis du barrage, à ses pieds plane un pétrel d'acier aux ailes déployées d'une envergure de 4,5 m.

L'écluse de Rybinsk permet la sortie du lac artificiel pour la Volga. Les décorations illustrent l'épopée fluviale en Russie. Sa tour centrale représente un canot cosaque avec à sa poupe le chef cosaque **Stepen Razine**.



Il fait vraiment beau avec un peu de vent. Nous arriverons en début d'après-midi à **Yaroslavl**, ville inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2006. Elle est l'une des plus brillantes villes de l'Anneau d'Or fondée par **Iaroslavl le Sage** en 1010.

L'Anneau d'Or, c'est le chapelet des cités princières comprises entre **Moscou** et la **Volga**.



Yaroslavl, est une des plus anciennes et célèbres cités de la Russie et actuellement, c'est l'un des plus grands ports fluviaux qui compte 600 000 habitants. Annexé par la **Moscovie** en 1463, la cité connaît un essor architectural et devient capitale provisoire de la Russie à l'époque du règne de **Boris Godounov** de 1598 à 1613. **La Volga** favorise le développement commercial de cette ville qui devient le plus grand centre de négoce de la région au XIXème siècle. A la révolution de violents combats entre l'armée rouge et l'armée blanche ont eu lieu ici. **Yaroslavl** est la ville natale de **Valentina Terechkova**, la première femme cosmonaute et la première femme nommée au grade de Général. Elle est aujourd'hui députée.



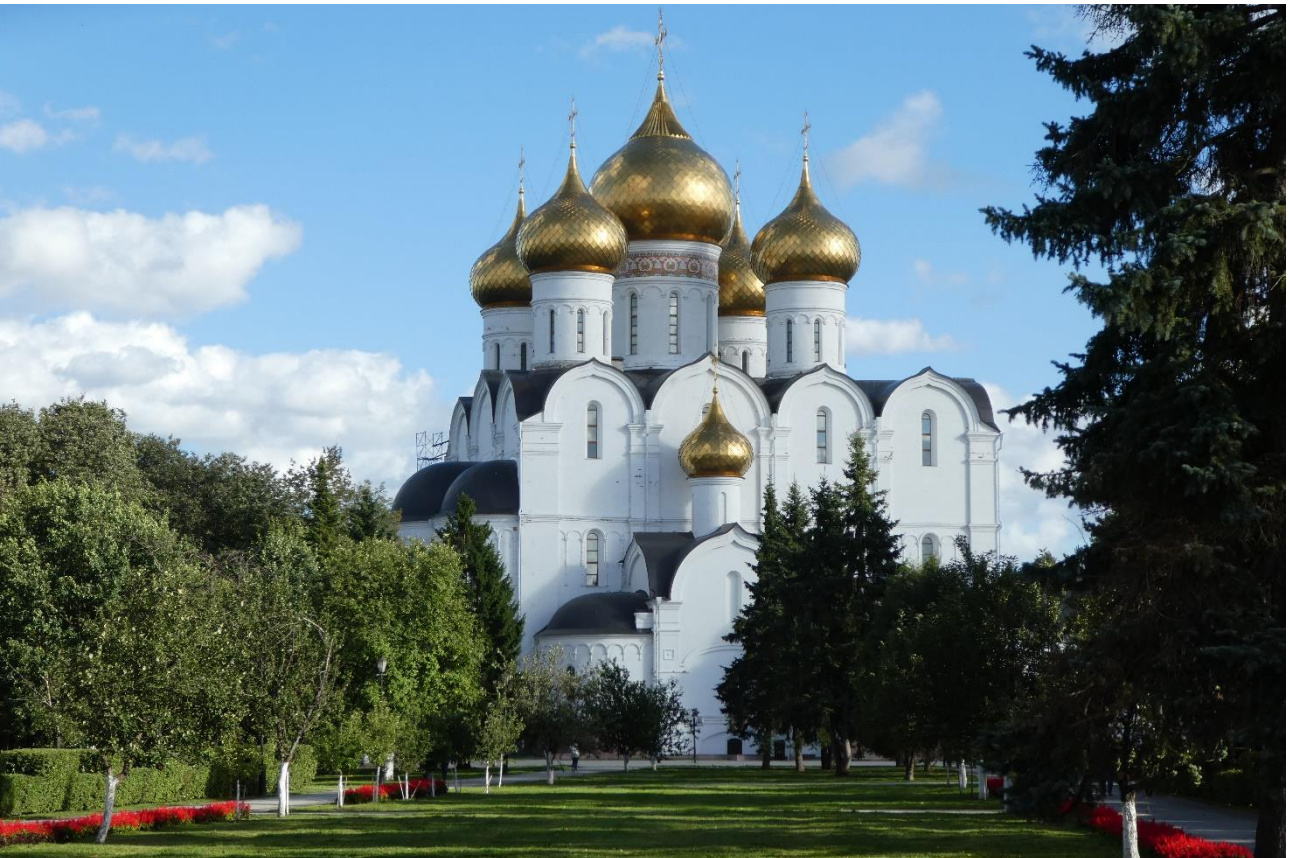
Nous faisons un tour de bus pour découvrir la ville : **Chapelle de la Vierge de Kazan de 1993**, blanche et très haute **Monastère de la Transfiguration du Sauveur** que nous visitons et où nous voyons de jolies ruches décorées.

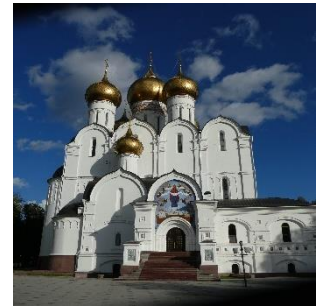




Concert de cloches

Cathédrale de la Dormition de la Vierge, la plus ancienne de la ville. C'est le centre de d'orthodoxie. 4000 personnes peuvent tenir dans la cathédrale. Belles mosaïques de la Dormition.





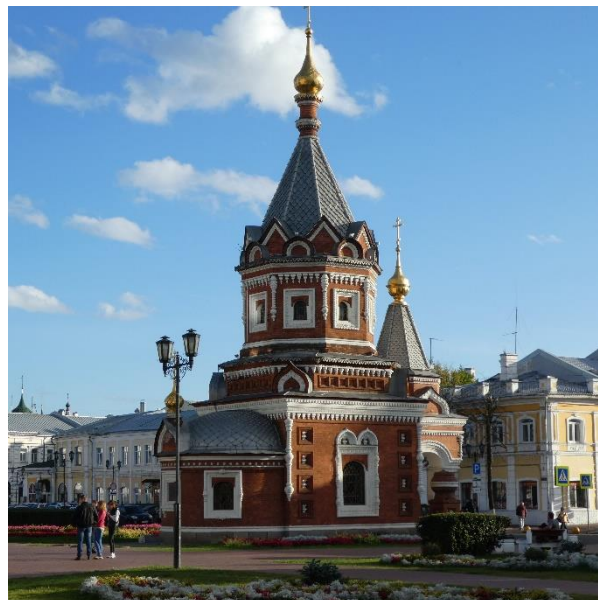
Nous sommes invités à écouter dans un lieu à proximité 4 chantres qui interprètent des chants populaires et religieux. La ville est au confluent de deux rivières la **Volga** et la petite **rivière Kotorosl**. Vues superbes sur cette confluence avec un bel espace paysager.



Nous arrivons près d'un **monument en bronze de la Sainte Trinité** qui est la copie d'une icône. Il a été réalisé en 1993 après la chute de l'ère soviétique



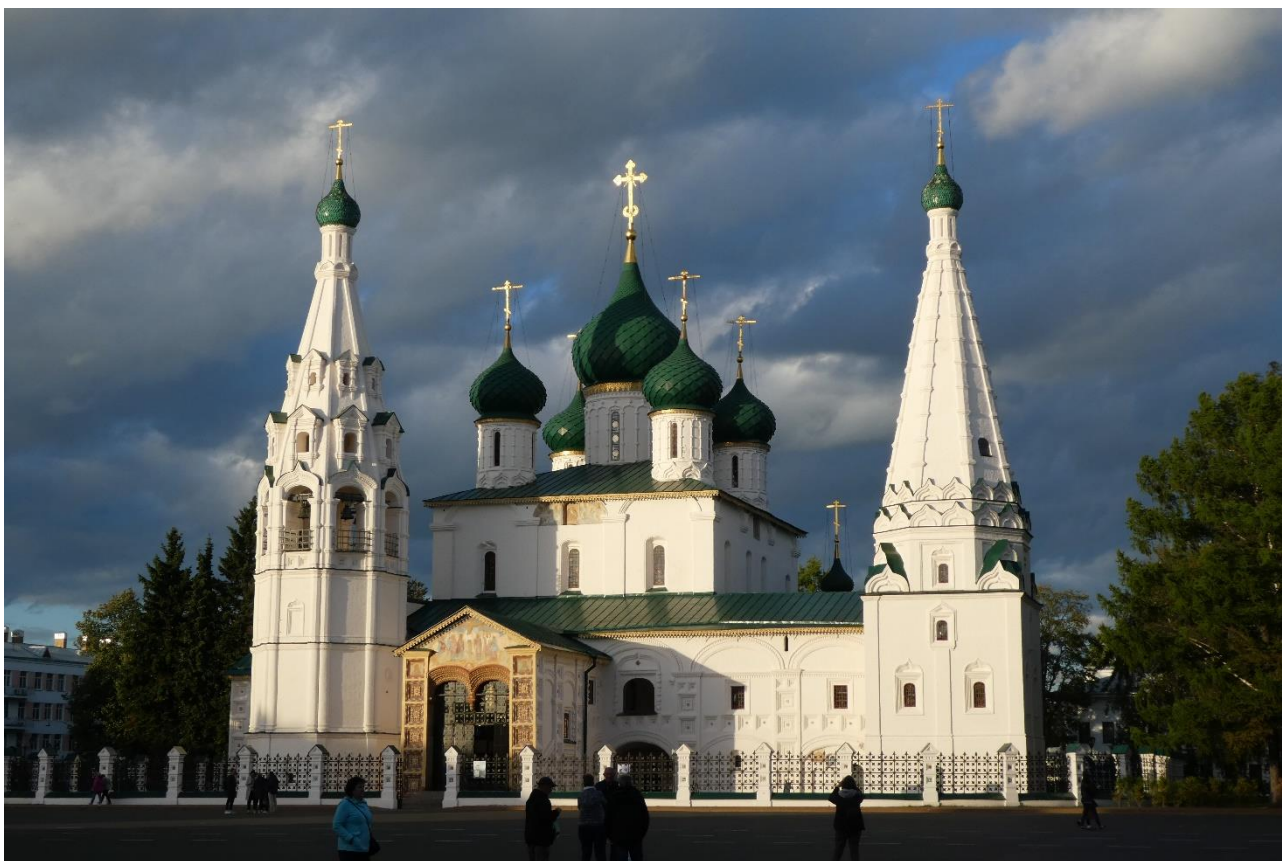
Parc de la Place centrale de la ville où en 1918, à la suite d'une révolte des habitants, 15 jours de combats ont fait 3000 morts. Au centre de la place rouge, la **chapelle Alexandre Nevski** en briques rouges.



Eglise de Saint Elie le prophète, fondée en 1650, splendides fresques avec ses scènes bibliques et son iconostase ouvragé du XVIIème siècle.

A l'époque communiste l'intérieur de l'église était devenu le musée de l'athéisme. Les bâtiments religieux qui ne trouvaient pas d'utilisation étaient détruits.

Ce musée de l'athéisme l'a donc sauvé de la destruction.



Les fresques de l'intérieur n'ont jamais eu besoin d'être restaurées, seulement nettoyées et lavées. L'explication est sans doute dû au fait que l'église est fermée l'hiver.

Les fresques racontent la vie du prophète Elysée dans l'Ancien Testament.

L'iconoclaste est un chef-d'œuvre qui illustre l'histoire de l'humanité et date de la fin du XVIIème siècle.

La galerie très large était une place laïque avec des carreaux en faïences en bas, la fresque de gauche représente le Jugement dernier.



Retour au bateau et agréable soirée chant et concert instrumental

Vendredi 14 septembre :



Il fait vraiment très beau ce matin
Nous naviguons sur la **Volga** et arrivons à **Ouglitch**, cité historique de l'**Anneau d'Or**, ville de 40 000 habitants. C'est un port fluvial important depuis le VIème siècle. La ville connaît une renaissance avec le règne de Catherine II. Elle connaît trois spécialités l'horlogerie, la fromagerie et le tourisme. Nous sommes à 230 km de **Moscou** par la route. Le pont Saint-Nicolas relie le kremlin à la ville. Le kremlin que l'on retrouve dans chaque ville est le centre administratif de la ville.



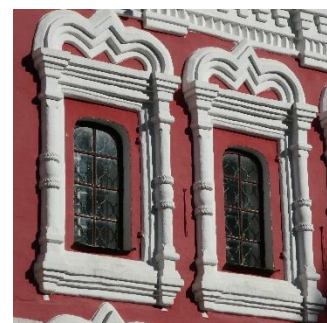
On traverse le **marché des Kokochnicks**, ce sont les coiffes populaires russes que les femmes portaient jadis. Elles faisaient elles-mêmes leurs coiffes et étaient jugées sur la qualité de leur travail pour être choisies par un futur mari.



Le musée historique de la ville se trouve dans une isba, cette maison locale. Devant le musée, sur un cercle métallique, les emblèmes des villes les plus importantes de Russie. Une ancienne cathédrale est devenue une salle d'exposition de vaisselles, de costumes, de tableaux de personnes notables du XIXème siècle. Ici, quatre chanteurs professionnels nous donnent une idée de leur talent avec un exemple de chansons populaires. Cette cathédrale n'a pas été détruite parce qu'elle a été utilisée pour autre chose comme entrepôts, par contre tous les bulbes ont été détruits. Notre guide, enseignante à la retraite, a connu l'époque stalinienne. Elle nous raconte que le régime communiste permettait d'enseigner à ceux qui étaient athées et communistes, formés ou non. On se moquait complètement de la qualité de ce qui était enseigné.

Eglise de Saint Dimitri du sang versé, aux 5 bulbes, érigé en 1692, sur les lieux du meurtre présumé de Dimitri.

Le sol est en fonte, en dessous se trouvent des chaudières qui réchauffent le sol. Les fresques superbes racontent l'assassinat de l'enfant âgé de huit ans. C'est le seul endroit où l'on peut voir des fresques de femmes dénudées. La cloche qui, accusée d'avoir annoncé au peuple d'**Ouglitch** le meurtre, fut déportée en Sibérie.

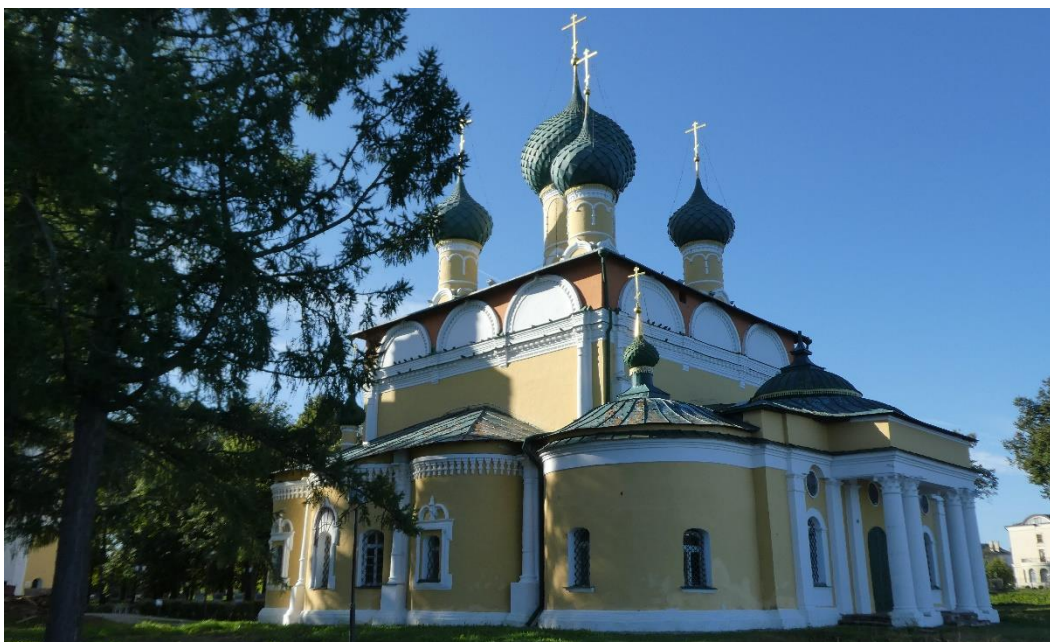
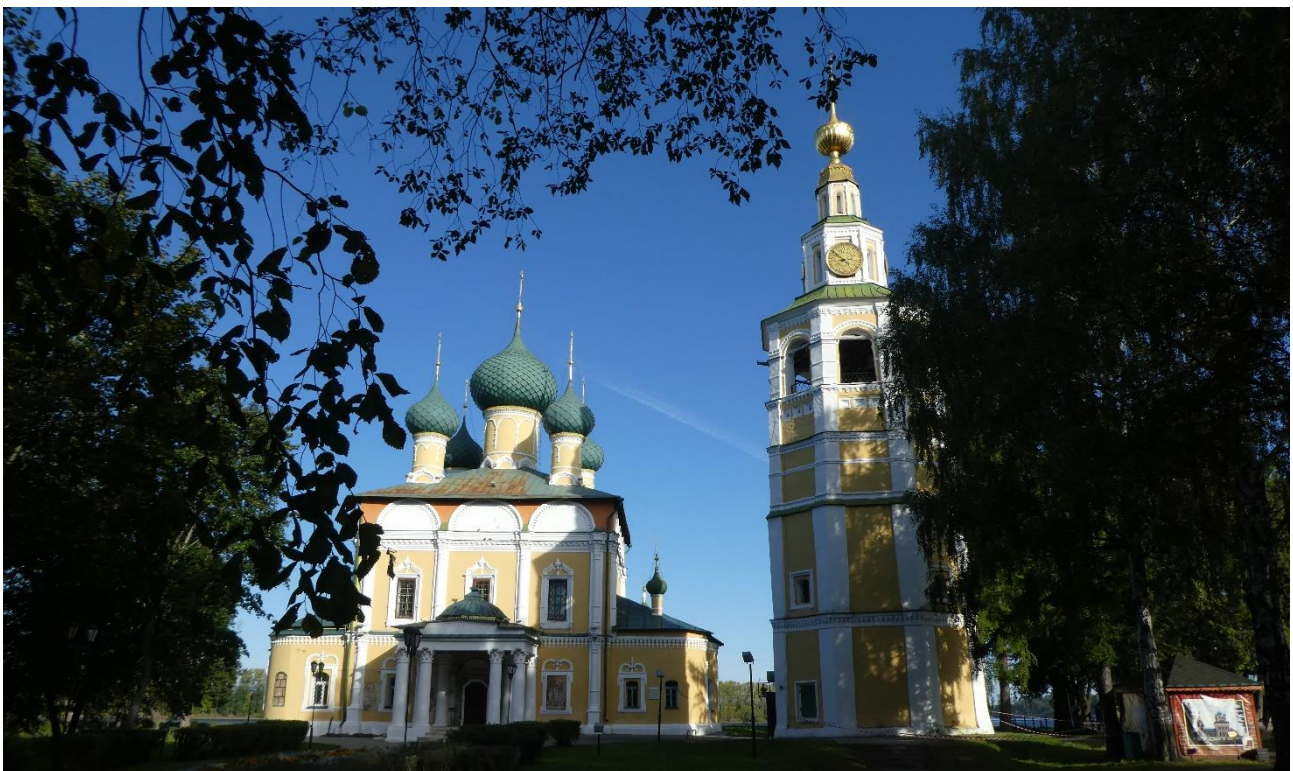


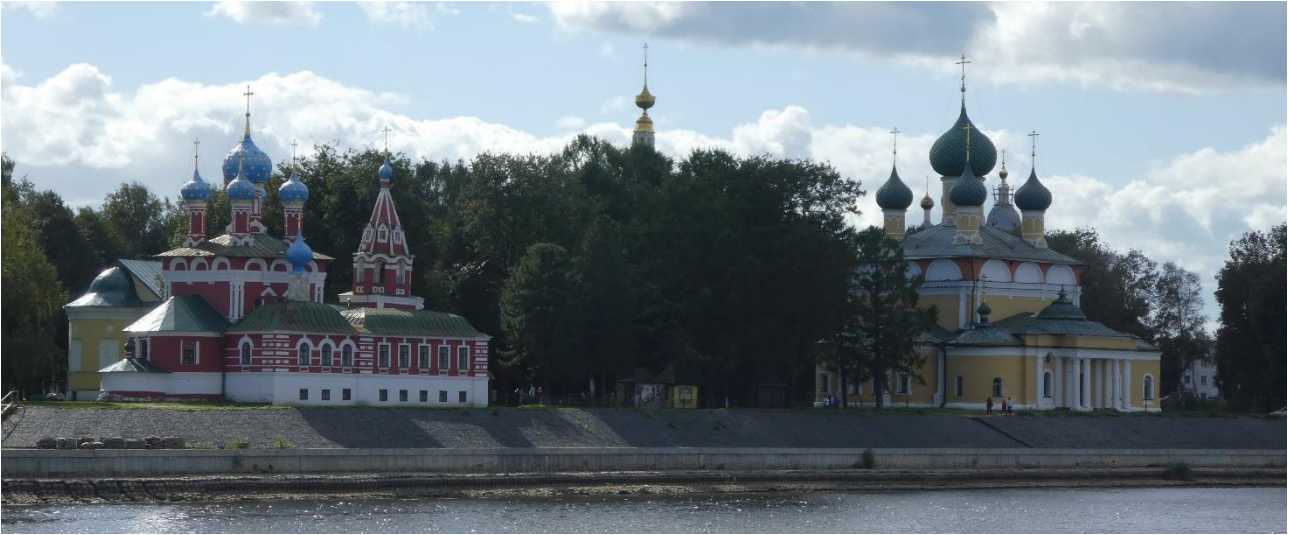


A proximité, une maison en briques rouges à plusieurs étages, c'était le **palais de Dimitri**.



Cathédrale de la transfiguration du Sauveur de 1713, est ouverte au culte mais la fumée des nombreuses bougies abime les magnifiques fresques d'inspiration italienne qui ont été réalisées d'après copies.





Kalyazine, fut fondée rue la rive droite de la **Volga** au XIIIème siècle. Yvan le terrible s'y rendit trois fois au XVIème siècle.

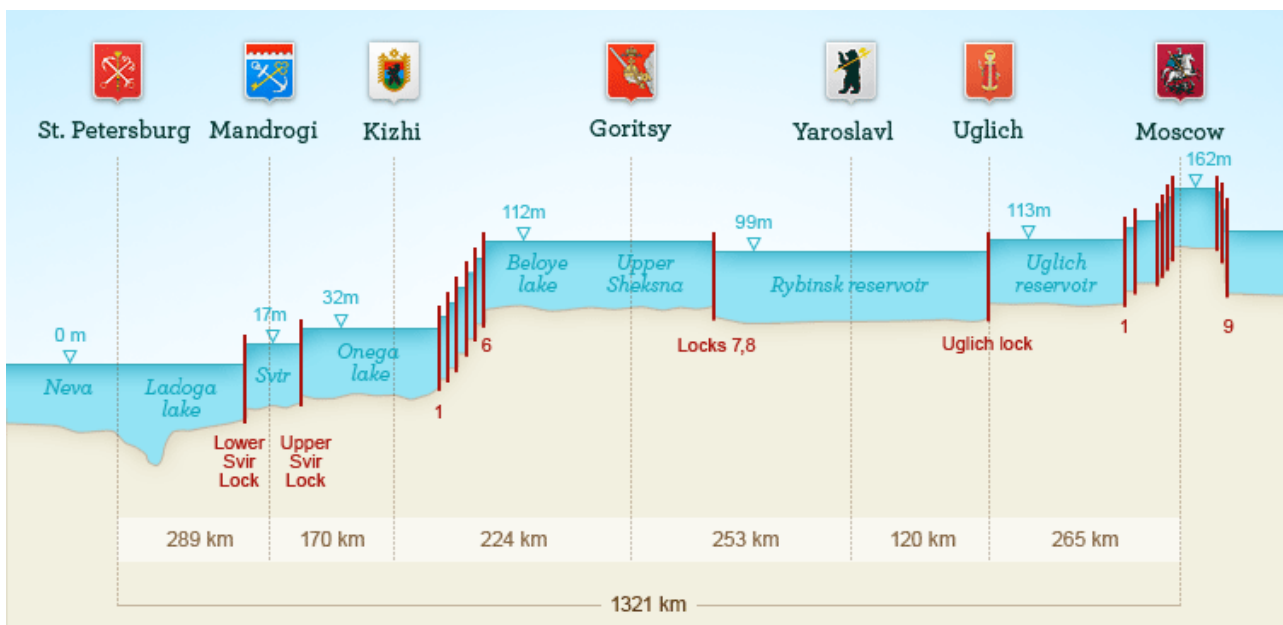
Sur la rive de la **Volga**, on voit le clocher englouti de l'ancienne **cathédrale de Saint Nicolas sur Jabnia** et sa belle architecture. L'édifice haut de 70 m se dressait depuis 1800 sur la place du marché. L'ensemble fut submergé en 1941 avec la construction du barrage de **Ouglitch**. On navigue au-dessus de la place du marché de **Kalyazine**.

Dans le livre « **l'archipel du Goulag** », **Alexandre Soljénitsyne** écrivait dans les années 1960 que le clocher de **Kaliazine** était « à l'image du pays » : à moitié submergé par les forces de la tyrannie.

Dans l'après-midi, la navigation a repris et nous sommes sérieux dans nos répétitions de chants et danses. Nous nous produisons lors de la « soirée des Talents » et elle marquera la fin de la croisière, en effet, **Moscou** n'est plus très loin.

Samedi 15 septembre :

Nous avons passé 17 écluses depuis **Saint-Pétersbourg**. Le paysage le long des rives est varié avec de denses forêts de bouleaux ou autres essences et de petits villages aux maisons en bois sculpté. Il n'est pas rare de croiser d'impressionnants bateaux chargés de bois.



Le **canal de Moscou** fut ouvert au trafic le 15 juillet 1937. Il est long de 128 km et relie la **rivière Moskova** à la principale voie d'eau de la Russie d'Europe, la **Volga**. Son parcours est jalonné par huit écluses.

Il a été creusé par des **prisonniers du Dmitlag**, une structure du Goulag spécialement créée à cet effet, le 14 septembre 1932. Les travaux ont duré quatre ans et huit mois.

Il s'est appelé **Canal Moscou – Volga** jusqu'en 1947.

Grâce au canal, **Moscou** est reliée par des voies navigables à cinq mers : la **mer Blanche**, la **mer Baltique**, la **mer Caspienne**, la **mer d'Azov** et la **mer Noire**. C'est la raison pour laquelle la ville est parfois appelée le « **port des cinq mers** ». Ce réseau s'étend au travers de l'immense plaine russe et traverse une succession de lacs de 10 à 30 km de large, provoqués par des barrages que l'on franchit par de grandes écluses.

Le **canal de Moscou** fournit près de la moitié de la consommation d'eau de **Moscou** et les rives de ses nombreux réservoirs sont utilisées comme espaces de loisirs.

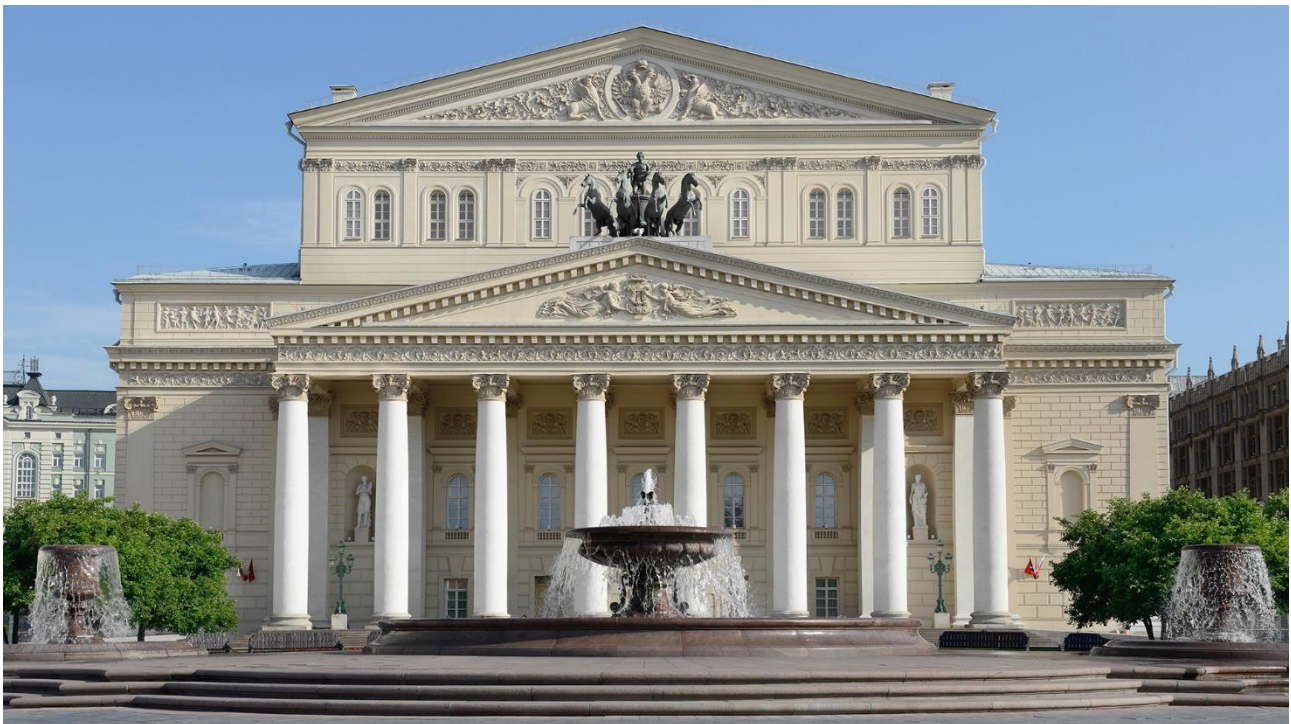


Moscou, dont l'année de naissance est 1147, est une capitale flamboyante de 12 millions d'habitants sans la banlieue.

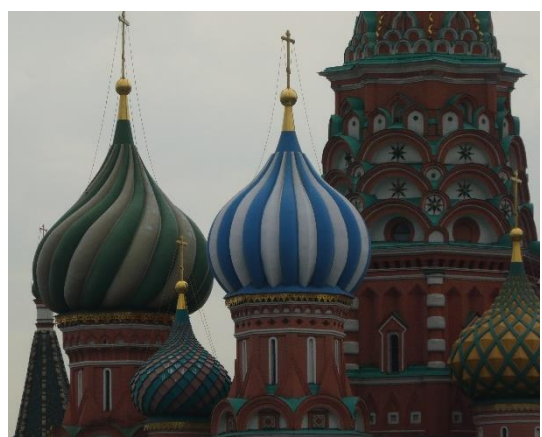
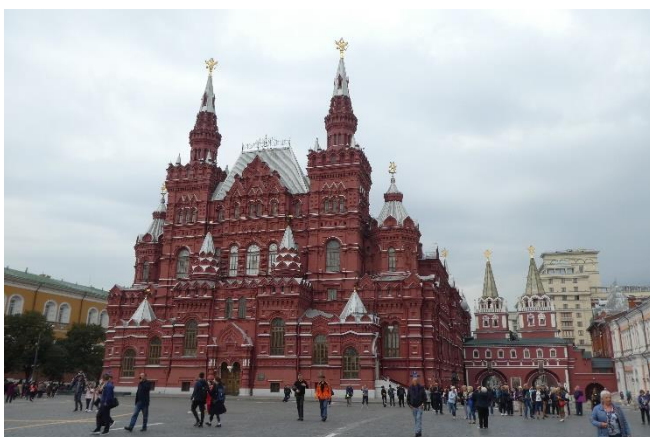
Les sept gratte-ciels caractéristiques de l'époque stalinienne sont les symboles de la capitale russe. Cet ensemble d'édifices massifs a été construit au lendemain de la Seconde Guerre mondiale à l'initiative de **Joseph Staline**. Il projeta l'édification de huit gratte-ciels afin de symboliser les huit cents ans de la capitale (1147-1947). Sept furent construits de 1952 à 1955, on les appelle les « **Sept Sœurs de Moscou** ».

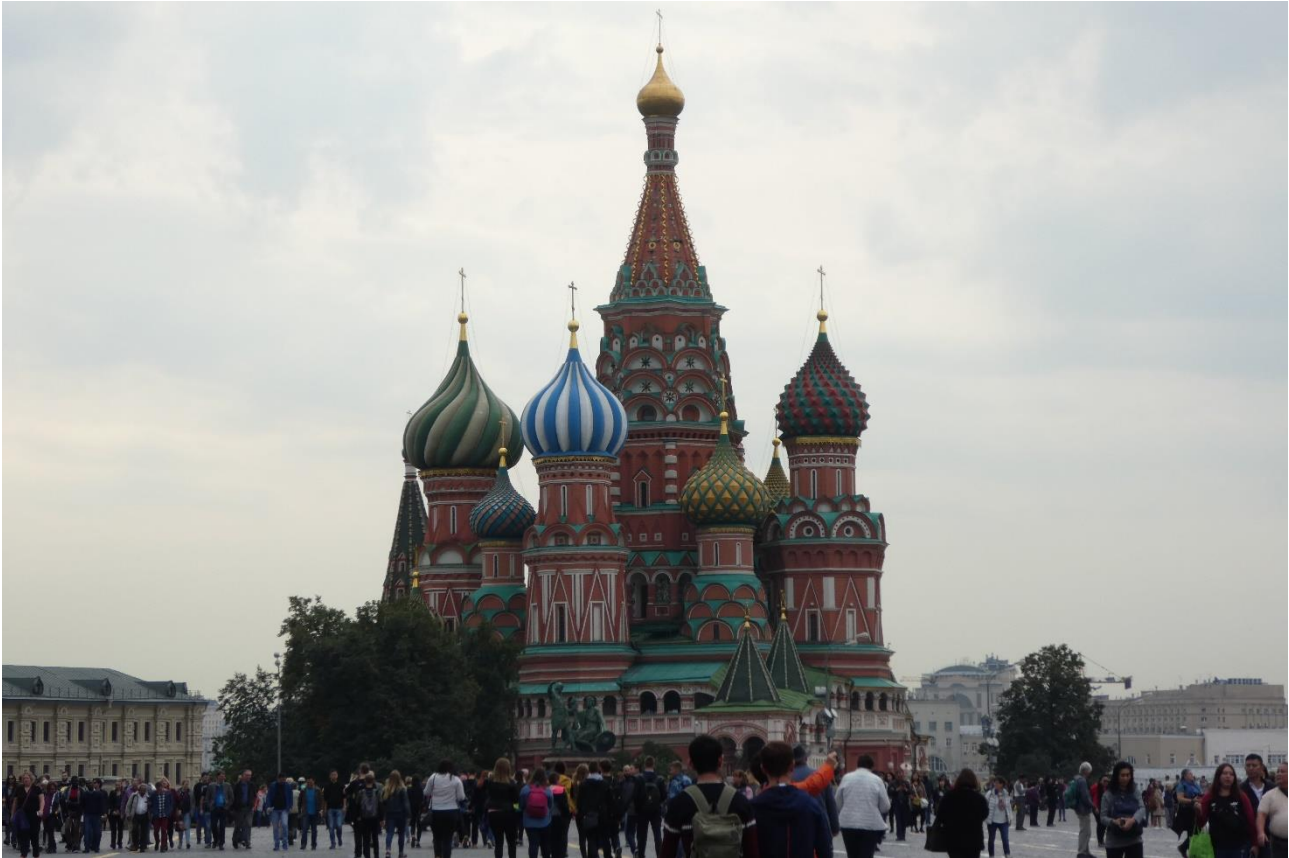


Nous prenons un bus pour un tour panoramique de la ville, sur notre chemin, près du **Kremlin**, nous passons devant le **Bolchoï**, mythique théâtre de **Moscou**.

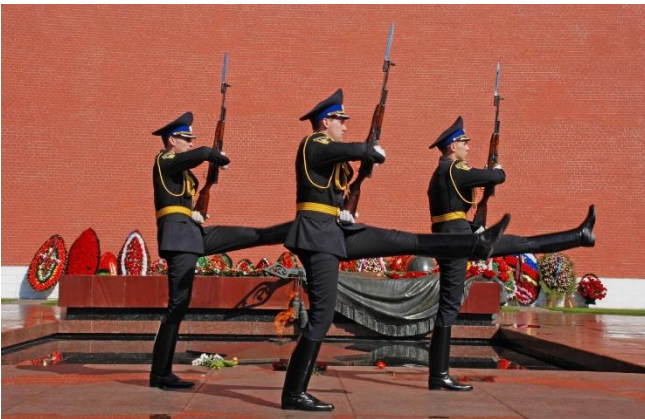


Nous arrivons à la célèbre **Place Rouge** qui fut également une tribune publique et un lieu de supplices. Elle est dominée par l'**église de Basile-le-Bienheureux** qui trône sur la **place Rouge**. Elle fut érigée entre 1555 et 1561 sur ordre du tsar Ivan le Terrible,





Dans le **jardin Alexandre**, nous assistons à la relève de la garde près du feu éternel, sur la tombe du soldat inconnu.



Sur la place, le **Mausolée de Lénine**, sculpture en granit de Carélie.

Juste devant la porte de la place rouge, le **kilomètre zéro**, point à partir duquel toutes les routes mesurent leur distance de **Moscou**.

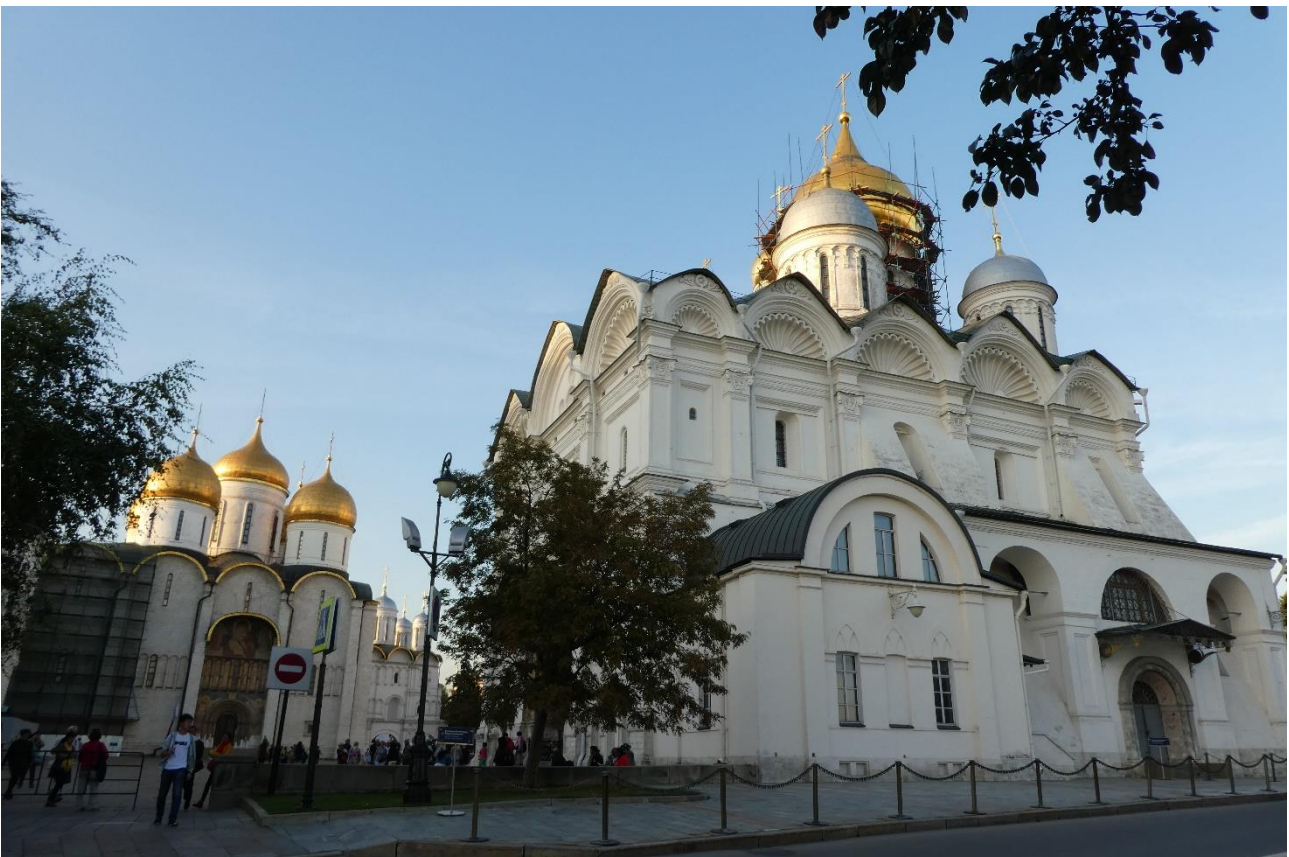
C'est le centre du pays en termes de marquage routier et de distances entre les villes.



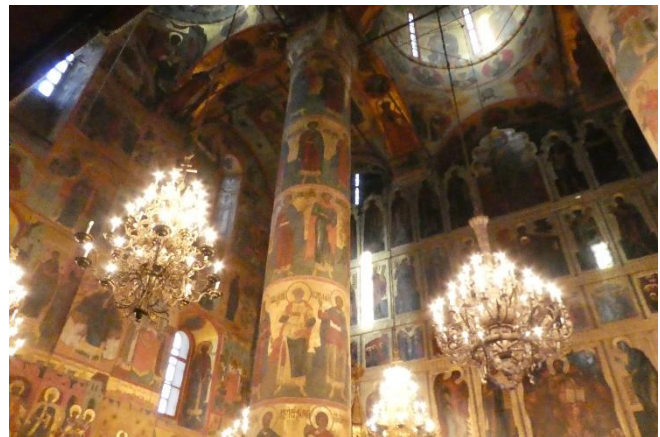
Nous pénétrons dans le **Kremlin** entouré d'un rempart en brique rouge datant de 1495. Ce fut la résidence de Bonaparte pendant 2 mois.



Le Kremlin ou forteresse de Moscou, enferme de nombreux bâtiments civils et religieux. La muraille longe la **rivière Moskova** et par la porte principale nous pénétrons à l'intérieur de la citadelle pour la **Place des Cathédrales** où sont groupés des monuments civils et surtout religieux formé de cathédrales, palais et musées, les plus anciens étaient la résidence des tsars. Une partie des bâtiments comporte les administrations et le siège du pouvoir présidentiel. La **Cathédrale de l'Archange**, construite par Yvan III.



Nous visitons la **Cathédrale de la Dormition** couronnée de 5 dômes et la **Cathédrale de l'Annonciation**, 1489 où Yvan le terrible se maria 7 fois.



Le canon, on l'appelle le **tsar Pouchka**, le "**roi des canons**". Il était destiné à défendre le Kremlin, mais en fait n'a jamais participé à des opérations militaires et n'a jamais tiré un seul boulet. D'ailleurs les boulets de fonte, que l'on peut voir au pied du canon, sont purement décoratifs.

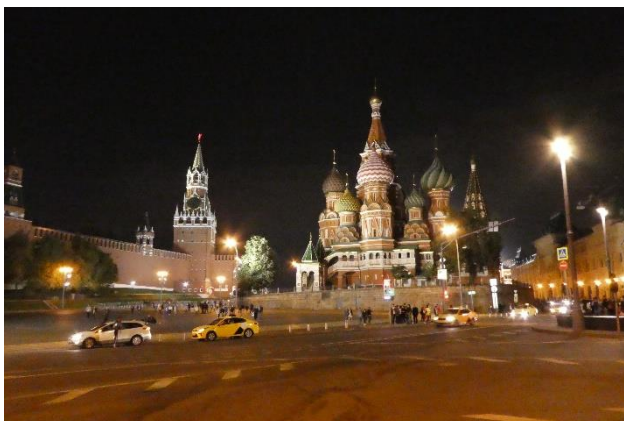
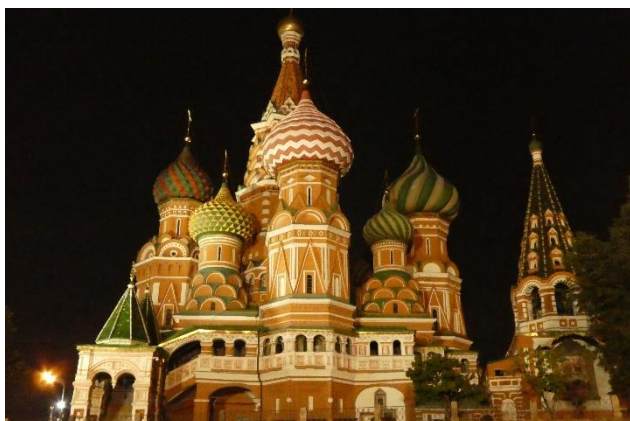


La cloche, la tsar Kolokol, est au pied du clocher d'Ivan le Terrible, on l'appelle la Cloche Reine parce que ce serait la plus grosse cloche du monde : elle pèse 200 tonnes. Cette cloche a été coulée en 1737 (pour remplacer la cloche originelle cassée), mais elle était encore dans la fosse de coulée quand le **Kremlin**, en bois à l'époque, prit feu et l'eau froide destinée à l'incendie la fit éclater, détachant un morceau placé à côté et qui lui seul pèse 11 tonnes.



En soirée nous avons prévu, une visite de **Moscou « de nuit »**. Celle-ci nous ramène sur la **place Rouge** qui est bordée par le **magasin Goum** tout illuminé où se trouve une fontaine à son point central.

Ce centre commercial de luxe en marbre, grès et granit a été construit entre 1890 et 1893. C'était à l'époque le plus grand magasin du monde.



Nous partons en bus pour le panorama vu de la plus haute colline de la ville à 236 mètres d'altitude, la **colline des Moineaux**, rebaptisée **Mont Lénine**.

On domine le **stade circulaire Loujniki**, construit de 1955 à 1956, capable d'accueillir 100 000 spectateurs. Celui-ci a été rénové pour accueillir le championnat du monde de foot l'été dernier et la France a excellé en devenant la championne de ce tournoi.

C'est de là que Napoléon aurait admiré les innombrables coupes dorées des églises de Moscou avant de s'installer dans la ville, le 14 septembre 1812.

A proximité, l'**université d'Etat de Moscou, Lomonossov**, l'un des 7 gratte-ciel de Moscou, ces lourdes bâtisses toutes terminées par des flèches gothiques.

Elle a été fondée en 1755. Plus de 40 000 étudiants de plusieurs pays suivent les cours à l'université Lomonossov.



Le trajet du retour nous permet d'apercevoir, derrière les murs d'enceinte rouge-sang, **le célèbre couvent de Novodievitchi**, couvent de jeunes filles actuellement en réfection.

Il fut fondé en 1524 par le Grand-prince Vassili III pour commémorer la conquête de Smolensk en 1514. Bâti comme une forteresse dans un méandre de la **rivière Moskova**, il devint une des pièces importantes de la partie sud de la ceinture défensive de **Moscou**.

Le **couvent de Novodievitchi** est célèbre pour avoir abrité de nombreuses dames de l'aristocratie russe. À la fin du XVIème siècle, il possédait 36 villages.

En 1812, des soldats français de l'armée de Napoléon tentèrent de détruire le couvent, mais les religieuses parvinrent à le sauver.



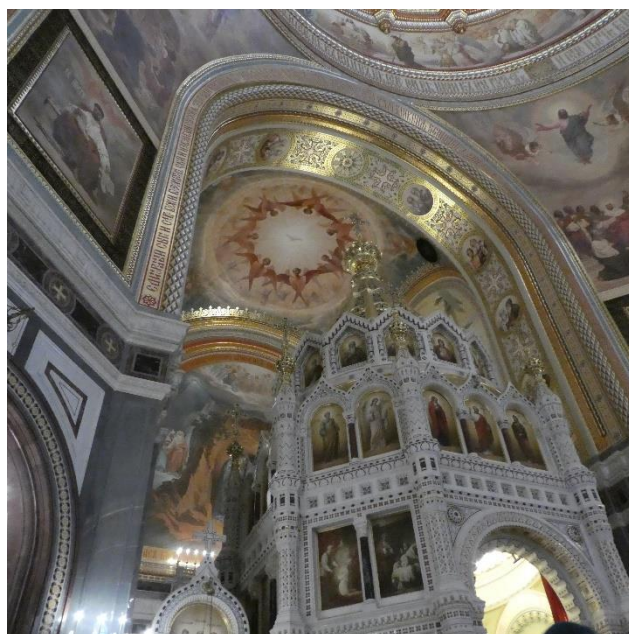
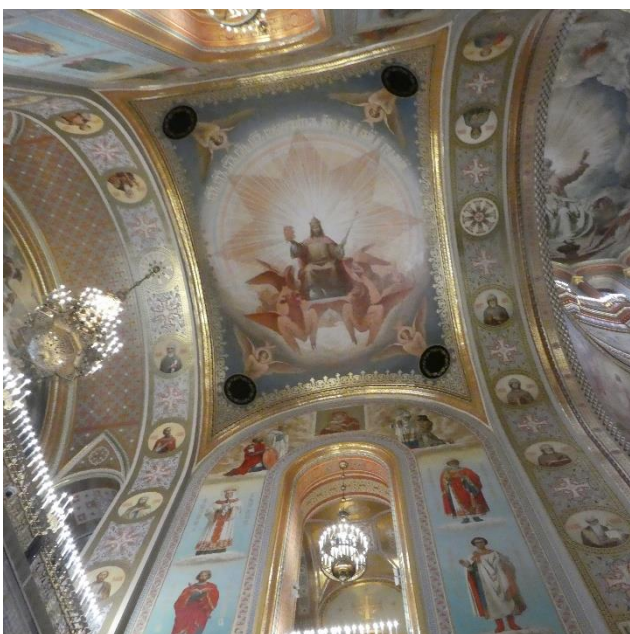
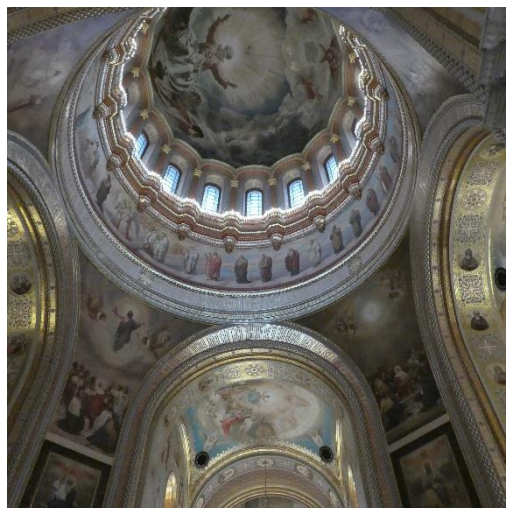
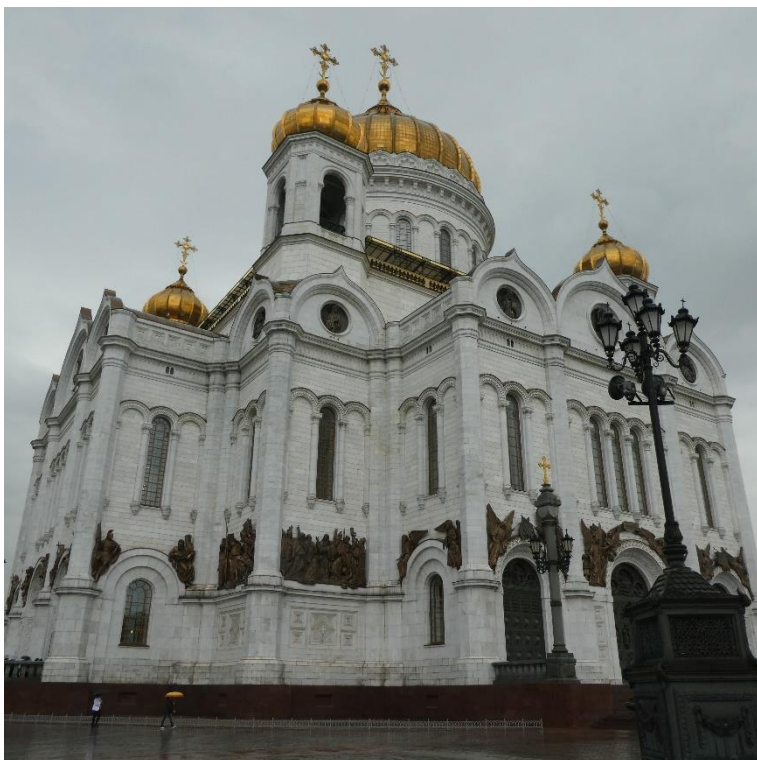
La cathédrale est le point central de l'ensemble monastique avec le clocher d'une hauteur de 72 mètres.

Le cimetière de Novodevitchi fut choisi par la noblesse russe comme lieu de sépulture. On y trouve enterrés ici : Anton Tchekhov, Nicolas Gogol, Pierre Kropotkine, Nikita Khrouchtchev, Serge Prokofiev, Dimitri Chostakovitch etc...



Dimanche 16 septembre :

Visite de la **Cathédrale du Christ-Sauveur**, rebâtie en 1995 à l'identique de la cathédrale datant de 1883 et qui avait été totalement rasée sur l'ordre de Staline en 1931.



Visite du métro de Moscou : c'est le principal système de transport en commun de la capitale russe et le plus rapide.

Il est composé de 12 lignes d'une longueur totale de 365 km et comprend 214 stations, il transporte en moyenne 6,25 millions de passagers par jour ce qui en fait le métro le plus fréquenté d'Europe.

Ce métro est une source d'étonnement, il est d'une parfaite propreté comme toute la ville d'ailleurs. La décoration va du délire des années du stalinisme aux lignes plus sobres des stations plus récentes.

Staline a voulu en faire un palais souterrain pour le peuple et prouver la puissance et l'éclat du pays des Soviets. C'est devenu le plus grand musée souterrain au monde, ses stations ont été richement décorées par les plus grands artistes soviétiques dans le style de l'architecture stalinienne. Il y a plus de 20 sortes de marbres. La première tranche a été terminée en 1935.

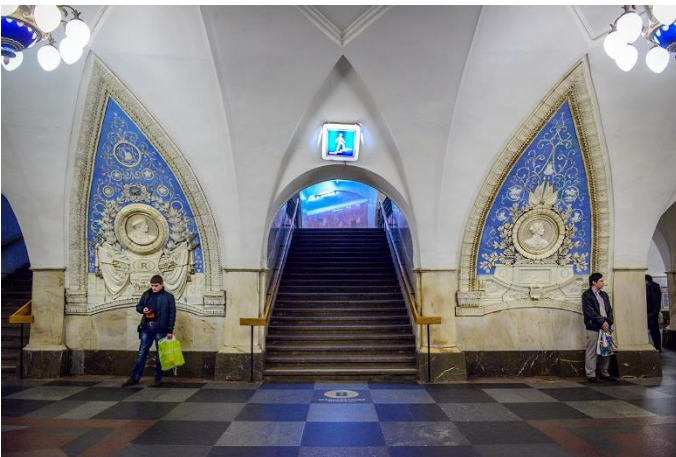
La ligne circulaire du métro de **Moscou** compte douze stations. Elle a été construite après la Seconde Guerre mondiale et ses stations célèbrent logiquement la gloire militaire du peuple. La plupart des stations de cette ligne sont de véritables monuments architecturaux.



Park Kouloury, station située à proximité du **parc central Gorki**, décorée de cinq types de marbre, allant du gris clair au noir. Il y a de nombreux lustres de style stalinien et des bas-reliefs, eux aussi en marbre. Ils présentent les Soviétiques pendant leurs heures de loisirs comme le modélisme aérien, la danse, les échecs, le football et le tennis.

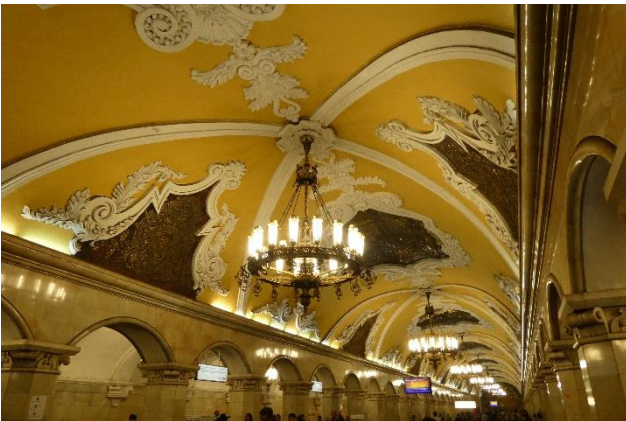


Taganskaïa, station dédiée à l'art médiéval : les arcs qui se soutiennent les uns les autres forment comme une voûte, élément clé des maisons aristocrates russes du XIIIème au XVIème siècles. Les colonnes sont richement ornées de céramiques représentant des héros de l'armée soviétique auréolés de drapeaux, d'émaux et de dorures.



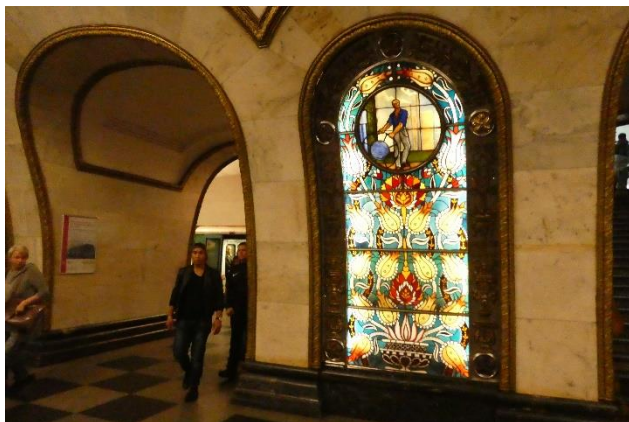
Komsomolskaïa, la station qui devait jouer le rôle de « portes » de Moscou. Située sous les trois plus grandes gares de la ville, elle constitue l'apothéose du style impérial stalinien avec des lustres de bronze fastueux, des arcades de marbre et des mosaïques monumentales.

Les panneaux décoratifs en mosaïque réalisés dans la technique antique sont aujourd'hui au nombre de huit : ils représentent des chevaliers russes, des chefs militaires, ainsi que le dirigeant de la révolution russe, **Vladimir Lénine**, prononçant un discours sur la place Rouge.



Novoslobodskaïa, c'est l'une des stations les plus solennelles avec ses nombreux vitraux. Ces derniers sont au nombre de 32, tous réalisés d'après les dessins d'un artiste monumentaliste. Les vitraux ont été fabriqués en Lettonie avec du verre destiné aux cathédrales locales, parce que les artisans du vitrail n'existaient pas en Russie. Les architectes redoutaient que les Moscovites n'associent la station aux églises catholiques. Il s'est avéré que les habitants y voient plutôt des scènes du monde sous-marin.

Six vitraux représentent de manière schématique des professions comme un architecte, un agronome et un peintre, tandis que les autres sont ornés d'étoiles du Kremlin ou simplement de dessins.



Kievskaiïa, c'est la dernière en date des stations de la ligne circulaire. Les travaux de construction ont été supervisés personnellement par Nikita Khrouchtchev, l'homme qui annonça le « dégel » politique et qui dénonça le culte de la personnalité de Staline.

Selon les experts, par ce décor opulent, Monsieur K. a rendu hommage à sa patrie, l'Ukraine, et pour que la station reste à jamais un véritable palais souterrain, il a déclaré, au lendemain de son inauguration, « la guerre » à la démesure dans l'architecture.

Comme dans les autres stations, le vestibule est décoré de marbre et de granit, tandis que les colonnes sont ornées de 18 mosaïques de tradition florentine encadrées de bas-reliefs.

Les panneaux content l'histoire des relations entre la Russie et l'Ukraine depuis la Rada (assemblée) de 1654, lorsque les cosaques ont prêté serment au tsar russe, jusqu'à la Révolution d'octobre de 1917 : « Pouchkine en Ukraine », « Libération de Kiev par l'armée soviétique en 1943 », « Amitié des kolkhoziens russes et ukrainiens »





Moscou et son chauffage central

Comme les autres grandes villes soviétiques, Moscou s'est doté à partir des années 20 d'un système centralisé de chauffage à l'eau chaude alimenté par un réseau de 15 000 kilomètres de tuyaux. Aussi durant les quelque 200 jours que dure la saison de chauffage, dans la chaleur de leur foyer, les Moscovites n'ont rien à craindre des rigueurs de l'hiver. À l'époque, il s'agissait d'un grand pas vers la modernité pour le régime communiste naissant. Il est pour l'instant impossible d'installer des thermostats dans chaque foyer, tout est décidé par la ville et tous les habitants se partagent la facture.



Lundi 17 septembre :

En fin de matinée nous quittons le bateau pour un des aéroports de Moscou. Il faut presque une heure pour y arriver. Le retour se fait sans problème et l'avion atterrit à l'aéroport Charles de Gaulle à l'heure prévue. Nous prenons un taxi pour nous donner toutes les chances d'arriver à temps à la gare routière de Bercy où notre Flixbus nous attend à 0h30 le 18 septembre et nous ramènera à Chambéry. Sauf que.... Bernard s'est laissé piéger : notre billet était valable il y a 24 h, le 17 septembre. Nous en sommes quittes pour acheter un nouveau billet à près de 150 euros pour les deux, et estimons-nous heureux, nous avons de l'argent liquide. Les chauffeurs ne prennent ni chèques, ni carte de paiement. Après une nuit de bus un peu difficile, nous arrivons à 7h30 à Chambéry et devons attendre 11h30 le bus qui nous ramènera à Saint-Christophe-la-Grotte. Nous sommes tous les deux bien d'accord, nous ne reprendrons pas Flixbus pour un prochain voyage à Paris.

